

Art. 31. Overeenkomstig artikel 30, § 3, lid 3, van Verordening (EU) nr. 2021/2115 van 2 december 2021 wordt de aanvullende inkomenssteun voor jonge landbouwers beperkt tot honderd subsidiabele hectaren.

Overeenkomstig artikel 30, § 4, van Verordening (EU) nr. 2021/2115 van 2 december 2021 is het maximumaantal hectaren vermeld in lid 1 van toepassing op de houders van de rechtspersonen, de verenigingen of de vennootschappen zonder rechtspersoonlijkheid in functie van de deeltbewijzen, de verdeling van het gebruiksrecht of hun inbreng in de activiteit van de partner overeenkomstig deel 2, hoofdstuk 9, van het besluit van de Waalse Regering van 23 februari 2023.

HOOFDSTUK 7. — Slotbepalingen

Art. 32. Opgeheven worden:

1° het besluit van de Waalse Regering van 12 februari 2015 tot uitvoering van het systeem van de rechtstreekse betalingen ten gunste van de landbouwers, gewijzigd bij de besluiten van de Waalse Regering van 27 augustus 2015, 17 december 2015, 2 februari 2017, 23 maart 2017, 22 maart 2018, 11 oktober 2018, 14 maart 2019 en 23 december 2021 ;

2° het ministerieel besluit van 23 april 2015 tot uitvoering van het besluit van de Waalse Regering van 12 februari 2015 tot uitvoering van het systeem van de rechtstreekse betalingen ten gunste van de landbouwers, gewijzigd bij de ministeriële besluiten van 17 december 2015, 29 april 2016, 2 februari 2017, 22 maart 2018, 14 maart 2019, 1 september 2020, 5 augustus 2021 en 14 januari 2022 ;

3° het ministerieel besluit van 23 april 2015 tot uitvoering van het besluit van de Waalse Regering van 23 april 2015 tot vastlegging, voor het jaar 2015, van de data van indiening van de steunaanvragen betreffende de agromilieumaatregelen en de steun voor biologische landbouw, alsook de datum van indiening van de verzamelaanvraag en de uiterste datum van wijziging ervan;

4° het ministerieel besluit van 23 juni 2015 betreffende de aanvragen tot toekenning of tot aanpassing van de basisbetalingsrechten via het gebruik van de regionale reserve ten gunste van de landbouwers;

5° het ministerieel besluit van 21 september 2017 tot afwijking van de regels inzake de groene betaling aan verschillende Waalse gemeenten getroffen door de erkende droogte in 2017;

6° het ministerieel besluit van 10 oktober 2018 tot afwijking van de regels inzake de groene betaling na de erkende droogte in 2018 ;

7° het ministerieel besluit van 24 september 2021 tot afwijking voor het jaar 2021 van artikel 25 van het ministerieel besluit van 23 april 2015 houdende uitvoering van het besluit van de Waalse Regering van 12 februari 2015 tot uitvoering van het systeem van de rechtstreekse betalingen ten gunste van de landbouwers voor wat betreft de uiterste datum voor de inzaai en de periode waarin de gebieden met vanggewassen moeten worden aangelegd.

Art. 33. Dit besluit heeft uitwerking op 1 januari 2023.

Art. 34. De Minister van Landbouw is belast met de uitvoering van dit besluit.

Namen, 23 februari 2023.

Voor de Regering:

De Minister-President,

E. DI RUPO

De Minister van Economie, Buitenlandse Handel, Onderzoek, Innovatie,
Digitale Technologieën, Ruimtelijke Ordening, Landbouw, het "IFAPME", en de Vaardigheidscentra,
W. BORSUS

SERVICE PUBLIC DE WALLONIE

[C – 2023/42313]

23 FEVRIER 2023. — Arrêté du Gouvernement wallon relatif aux aides à l'installation et aux investissements concernant les secteurs agricole, aquacole et horticole, ainsi que les coopératives et autres entreprises dans la première transformation et commercialisation dans le secteur agro-alimentaire et sylvicole

Le Gouvernement wallon,

Vu le règlement (UE) n° 2021/1060 du Parlement européen et du Conseil du 24 juin 2021 portant dispositions communes relatives au Fonds européen de développement régional, au Fonds social européen plus, au Fonds de cohésion, au Fonds pour une transition juste et au Fonds européen pour les affaires maritimes, la pêche et l'aquaculture, et établissant les règles financières applicables à ces Fonds et au Fonds «Asile, migration et intégration», au Fonds pour la sécurité intérieure et à l'instrument de soutien financier à la gestion des frontières et à la politique des visas ;

Vu le règlement (UE) n° 2021/2115 du Parlement européen et du Conseil du 2 décembre 2021 établissant des règles régissant l'aide aux plans stratégiques devant être établis par les États membres dans le cadre de la politique agricole commune (plans stratégiques relevant de la PAC) et financés par le Fonds européen agricole de garantie (FEAGA) et par le Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER), et abrogeant les règlements (UE) n° 1305/2013 et (UE) n° 1307/2013 ;

Vu le règlement (UE) n° 2021/2116 du Parlement européen et du Conseil du 2 décembre 2021 relatif au financement, à la gestion et au suivi de la politique agricole commune et abrogeant le règlement (UE) n° 1306/2013 ;

Vu le règlement d'exécution (UE) n° 2022/128 de la Commission du 21 décembre 2021 portant modalités d'application du règlement (UE) n° 2021/2116 du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne les organismes payeurs et autres entités, la gestion financière, l'apurement des comptes, les contrôles, les garanties et la transparence ;

Vu le Code wallon de l'Agriculture, les articles D.4, D.242, alinéas 1^{er} et 2, D.243, D.245 à 249 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement wallon du 10 septembre 2015 relatif aux aides au développement et à l'investissement dans le secteur agricole ;

Vu l'arrêté ministériel du 10 septembre 2015 exécutant l'arrêté du Gouvernement wallon du 10 septembre 2015 relatif aux aides au développement et à l'investissement dans le secteur agricole ;

Vu l'arrêté ministériel du 27 novembre 2017 relatif à l'aide complémentaire à l'investissement dans la transformation et la commercialisation des produits agricoles ou le développement de produits agricoles, ainsi qu'à l'investissement pour les entreprises du secteur de la première transformation du bois ;

Vu le rapport du 18 novembre 2022 établi conformément à l'article 3, 2°, du décret du 11 avril 2014 visant à la mise en œuvre des résolutions de la Conférence des Nations unies sur les femmes à Pékin de septembre 1995 et intégrant la dimension du genre dans l'ensemble des politiques régionales ;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 16 novembre 2022 ;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 1^{er} décembre 2022 ;

Vu la concertation entre les Gouvernements régionaux et l'Autorité fédérale, intervenue le 15 décembre 2022 ;

Vu la demande d'avis dans un délai de trente jours, adressée au Conseil d'Etat le 22 décembre 2022, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973 ;

Considérant l'absence de communication de l'avis dans ce délai ;

Vu l'article 84, § 4, alinéa 2, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973 ;

Sur la proposition du Ministre de l'Agriculture ;

Après délibération,

Arrête :

CHAPITRE 1^{er}. — Définitions

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté et de ses arrêtés d'exécution, l'on entend par :

1° activité agricole : l'activité agricole au sens de l'article, D.3, 1°, du Code wallon de l'Agriculture ;

2° administration : l'administration au sens de l'article D.3, 3°, du Code wallon de l'Agriculture ;

3° agriculteur actif : l'agriculteur actif au sens de la partie 2, chapitre 5, de l'arrêté du Gouvernement wallon du 23 février 2023 relatif aux notions communes aux interventions et aides de la politique agricole commune et à la conditionnalité ;

4° attestation de conformité des infrastructures de stockage d'effluents d'élevage : l'attestation de conformité des infrastructures de stockage d'effluents délivrée par l'administration au sens de l'article D.3, 3°, du Code wallon de l'Agriculture, conformément à l'article R.198 du livre II du Code de l'Environnement contenant le Code de l'Eau ;

5° consultant : l'employé d'un centre de gestion agréé conformément aux dispositions d'agrément en vigueur en Région wallonne ;

6° CUMA : la société coopérative d'utilisation de matériel agricole constituée conformément au Livre 6 du Code des sociétés et associations du 23 mars 2019, dont l'objet social se rattache principalement, dans l'exploitation de ses membres, à l'utilisation en commun du matériel agricole nécessaire à l'activité agricole de ses membres et dont les statuts prévoient que tout associé dispose d'une voix aux assemblées générales ;

7° jeune agriculteur : le jeune agriculteur au sens de la partie 2, chapitre 6, de l'arrêté du Gouvernement wallon du 23 février 2023 relatif aux notions communes aux interventions et aides de la politique agricole commune et à la conditionnalité ;

8° jour ouvrable : le jour ouvrable au sens de l'article D.3, 21°, du Code wallon de l'Agriculture ;

9° membre : le membre au sens de l'article 2, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 27°, de l'arrêté du Gouvernement wallon du 23 février 2023 relatif aux notions communes aux interventions et aides de la politique agricole commune et à la conditionnalité ;

10° organisme payeur : l'organisme payeur au sens de l'article D.3, 25°, du Code wallon de l'Agriculture ;

11° qualification requise : la qualification au sens des articles 24, alinéa 2, 2°, et 25, alinéa 3, 2°, de l'arrêté du Gouvernement wallon du 23 février 2023 relatif aux notions communes aux interventions et aides de la politique agricole commune et à la conditionnalité, ou à défaut, d'une expérience pratique équivalente à au moins dix ans soit à titre indépendant agriculteur ou horticulteur, ou aidant ou conjoint aidant, soit comme salarié agricole ou salarié horticulteur ;

12° SCTC : la société coopérative de transformation et commercialisation constituée conformément au Livre 6 du Code des sociétés et associations du 23 mars 2019, dont l'objet social se rattache principalement à l'agriculture, l'horticulture ou l'élevage et, est destiné à favoriser l'amélioration et la rationalisation du traitement, de la transformation ou de la commercialisation des produits agricoles et dont les statuts de la SCTC prévoient que tout associé dispose d'une voix aux assemblées générales ;

13° SIGeC : le système intégré de gestion et de contrôle visé au titre II, chapitre 1^{er}, section 1^{ère}, du Code wallon de l'Agriculture ;

14° taux de liaison : le taux de liaison au sol global de l'exploitation visé à l'article R.210, § 4, du Code de l'Eau et, le cas échéant, le taux de liaison au sol en zone vulnérable de l'exploitation visé à l'article R.214, § 2, du Code de l'Eau ;

15° production brute standard : la production brute standard visé à l'article 6, du règlement d'exécution (UE) n° 2015/220 de la Commission du 3 février 2015 établissant les modalités d'application du règlement (CE) n° 1217/2009 du Conseil portant création d'un réseau d'information comptable agricole sur les revenus et l'économie des exploitations agricoles dans l'Union européenne ;

16° règlement (UE) n° 2021/2115 du 2 décembre 2021 : le règlement (UE) n° 2021/2115 du Parlement européen et du Conseil du 2 décembre 2021 établissant des règles régissant l'aide aux plans stratégiques devant être établis par les États membres dans le cadre de la politique agricole commune (plans stratégiques relevant de la PAC) et financés par le Fonds européen agricole de garantie (FEAGA) et par le Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER), et abrogeant les règlements (UE) n° 1305/2013 et (UE) n° 1307/2013 ;

17° règlement (UE) n° 2022/128 du 21 décembre 2021 : le règlement d'exécution (UE) n° 2022/128 de la Commission du 21 décembre 2021 portant modalités d'application du règlement (UE) n° 2021/2116 du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne les organismes payeurs et autres entités, la gestion financière, l'apurement des comptes, les contrôles, les garanties et la transparence.

CHAPITRE 2. — *Dispositions communes des aides aux investissements**Section 1^{ère}*. — Dispositions relatives à l'introduction et au traitement de la demande d'aide

Art. 2. Le demandeur introduit la demande d'aide auprès de l'organisme payeur via le formulaire ad hoc.

Tous les documents et les données sont fournis de manière électronique par l'intermédiaire du guichet informatisé consacré aux interventions relevant de la politique agricole commune mis à disposition par l'administration. Les informations nécessaires fournies par le demandeur sont conformes à l'article 44 du règlement (UE) n° 2022/128 du 21 décembre 2021.

Art. 3. Après la notification relative à la recevabilité de la demande, l'organisme payeur peut demander des informations complémentaires. Cette demande suspend le traitement du dossier. Si le demandeur ne fournit pas les informations complémentaires dans les dix jours ouvrables, la demande peut être considérée comme non-admissible.

Section 2. — Dispositions communes relatives à la recevabilité de la demande

Art. 4. Afin d'être recevable, la demande satisfait aux conditions suivantes :

1° le demandeur a son siège social et son siège d'exploitation en Région wallonne ;

2° la demande d'aide contient une description de l'investissement ainsi que les documents utiles ;

3° la demande d'aide relève d'une activité agricole au sens de l'article D.3, 1°, du Code wallon de l'Agriculture ou, le cas échéant, aux activités de première transformation et commercialisation dans le secteur sylvicole telles que définies par le Ministre.

Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, 2°, la demande d'aide contient une déclaration sur l'honneur de l'exactitude et de la complétude des informations fournies par le demandeur.

Le demandeur s'engage à fournir tous les documents que l'organisme payeur lui demande.

Art. 5. Dans les dix jours ouvrables suivant la réception de la demande d'aide, l'organisme payeur notifie au demandeur la recevabilité de la demande. Le demandeur ne peut pas réaliser ou commencer un investissement avant la date de la notification de recevabilité.

Section 3. — Admissibilité

Art. 6. Pour être admissible, le demandeur :

1° est identifié au SIGeC ;

2° respecte les conditions du permis d'environnement conformément au décret du 11 mars 1999 relatif au permis d'environnement à l'exclusion des CUMA et des SCTC ;

3° n'est pas une entreprise en difficulté au sens de l'article 2, 14°, du règlement (UE) n° 702/2014 de la Commission du 25 juin 2014 déclarant certaines catégories d'aides, dans les secteurs agricole et forestier et dans les zones rurales, compatibles avec le marché intérieur, en application des articles 107 et 108 du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne.

Le commerce de détail, à l'exclusion des ventes de détail à la ferme des produits issus en partie de la production du demandeur, n'est pas admissible dans le cadre de la transformation et de la commercialisation dans tous les secteurs confondus.

Section 4. — Procédure de sélection

Art. 7. Le processus de sélection se fait par l'intermédiaire d'appels à projet par blocs trimestriels.

Un demandeur introduit au maximum deux demandes d'aide à l'investissement par trimestre.

Art. 8. Les projets sont évalués au regard du degré de satisfaction aux critères de sélection au moment de l'introduction de la demande d'aide. Chaque critère se voit attribuer une pondération. Les critères ainsi que la pondération et le seuil minimal sont déterminés pour chacun des investissements par le Ministre après consultation du Comité de suivi institué conformément à l'article 124 du règlement (UE) n° 2021/2115 du 2 décembre 2021 et exécuté par l'article D.253 du Code wallon de l'Agriculture. Les critères sont vérifiables, contrôlables, transparents et non-discriminatoires.

Chaque projet est classé en fonction du nombre total de points qui lui est attribué et, pour être sélectionné, il atteint le nombre minimal de points fixé pour chaque demande. La sélection se fait en tenant compte du nombre total de points attribués et du budget trimestriel disponible. En cas d'égalité, la date d'introduction de la demande est prise en compte pour déterminer le classement.

Section 5. — Notification de l'octroi et paiement de l'aide

Art. 9. § 1^{er}. L'organisme payeur notifie l'admissibilité du bénéficiaire et l'octroi de l'aide au bénéficiaire par tout moyen conférant date certaine conformément à l'article D.15 du Code wallon de l'Agriculture.

La décision d'octroi de l'aide précise :

1° le type et la description de l'investissement ;

2° le montant forfaitaire de l'investissement ;

3° le montant admissible de l'aide ;

4° la date limite de réalisation de l'investissement qui intervient au plus tard dans les dix-huit mois de la notification de l'octroi de l'aide ;

5° la date limite d'envoi de la demande de paiement ;

6° les conditions éventuelles à respecter.

§ 2. L'organisme payeur notifie la non-admissibilité au demandeur, le cas échéant.

La notification prévue à l'alinéa 1^{er} indique les justifications de la non-admissibilité.

Art. 10. § 1^{er}. Le paiement se fait sur base de la demande de paiement au sens de l'article 2, § 1^{er}, 17°, de l'arrêté du Gouvernement wallon du 23 février 2023 relatif aux notions communes aux interventions et aides de la politique agricole commune et à la conditionnalité. La demande de paiement est envoyée au maximum dans les trente-six mois de la notification de l'octroi de l'aide.

§ 2. La demande de paiement visée au paragraphe 1^{er} contient la date de réalisation effective et fonctionnelle de l'investissement qui correspond à la date d'émission du premier justificatif ainsi que le montant effectif de l'investissement.

Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, les justificatifs admissibles sont :

- 1° la première facture d'acompte payée ;
- 2° la première facture payée.

Section 6. — Engagement

Art. 11. § 1^{er}. Pendant une période minimale, le bénéficiaire de l'aide s'engage à respecter :

- 1° la tenue d'une comptabilité conforme à l'article 12 ;
- 2° le maintien de son attestation de conformité des infrastructures de stockage d'effluents d'élevage, le cas échéant ;
- 3° le maintien du taux de liaison inférieur ou égal à un, le cas échéant ;
- 4° le permis d'environnement conformément au décret du 11 mars 1999 relatif au permis d'environnement ;
- 5° l'obligation de ne pas relever d'un permis de classe 1 conformément au décret du 11 mars 1999 relatif au permis d'environnement, à l'exclusion des entreprises telles que définies aux articles 20, alinéa 2 et 23, alinéa 2 ;
- 6° le cahier des charges des produits de qualité, le cas échéant ;
- 7° la conservation des investissements subsidiés et leur affectation à la destination prévue dans un bon état fonctionnel ;
- 8° l'interdiction de location des investissements à des tiers ;
- 9° qu'un même membre ne puisse pas demander et bénéficier d'une aide à l'investissement sous le couvert de plusieurs agriculteurs ou de plusieurs entreprises dont les entreprises de première transformation et de commercialisation dans le secteur agroalimentaire ou sylvicole.

La période minimale visée à l'alinéa 1^{er} est de cinq ans à partir de la date du dernier paiement de l'aide.

L'alinéa 1^{er}, 5°, n'est pas applicable pour les exploitations considérées comme un seul établissement au sens de l'article 1^{er}, 3°, du décret du 11 mars 1999 relatif au permis d'environnement en raison de leur unité géographique, lorsque qu'elles sont autonomes et indépendantes entre elles.

L'alinéa 1^{er}, 4°, 5° et 9°, n'est pas applicable lorsque la demande est faite par une CUMA ou une SCTC.

§ 2. Le bénéficiaire fournit tous les documents relatifs à la demande d'aide que l'organisme payeur lui demande.

Art. 12. Le demandeur d'aide, personne physique ou personne morale, tient une comptabilité de gestion annuelle ou s'engage à en tenir une, au plus tard, l'année qui suit la demande, qui reprend au moins les éléments suivants :

- 1° une description des caractéristiques générales de l'exploitation, en ce compris des facteurs de production mis en œuvre ;
- 2° un bilan et un compte d'exploitation, mentionnant les charges et produits détaillés ;
- 3° les éléments nécessaires à l'appréciation de l'efficacité de la gestion de l'exploitation dans son ensemble ainsi que de la rentabilité des principales spéculations ;
- 4° un inventaire annuel d'ouverture et de clôture.

La comptabilité mentionnée à l'alinéa 1^{er} débute au plus tard l'année de la réalisation de l'investissement admissible.

En cas de reprise ou de création, pour la première année, le bénéficiaire peut transmettre uniquement les documents mentionnés à l'alinéa 1^{er}, 1°, 3°. Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, lorsque le demandeur est une CUMA ou une SCTC, une comptabilité simplifiée est acceptée.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, les entreprises telles que définies aux articles 20, alinéa 2, et 23, alinéa 2, ne sont pas tenues de tenir une comptabilité de gestion annuelle.

CHAPITRE 3. — Aides aux investissements productifs dans les exploitations agricoles

Section 1^{ère}. — Admissibilité du demandeur

Art. 13. Outre les conditions d'admissibilité prévues à l'article 6, pour être admissible au titre de l'aide aux investissements productifs dans les exploitations agricoles, le demandeur :

- 1° répond à la définition d'agriculteur actif ;
- 2° justifie d'une qualification requise ;
- 3° est au moins indépendant agriculteur à titre complémentaire ;
- 4° détient une attestation de conformité des infrastructures de stockage d'effluents d'élevage et a un taux de liaison inférieur ou égal à un ;
- 5° a une production brute standard entre 12.500 et 425.000 euros par membre de l'exploitation ;
- 6° ne possède pas une exploitation qui relève de la classe 1 conformément au décret du 11 mars 1999 relatif au permis d'environnement.

L'alinéa 1^{er}, 6°, n'est pas applicable pour les exploitations considérées comme un seul établissement au sens de l'article 1^{er}, 3°, du décret du 11 mars 1999 relatif au permis d'environnement en raison de leur unité géographique, lorsque qu'elles sont autonomes et indépendantes entre elles.

Lorsque le demandeur est constitué en groupement de personnes physiques, au moins la moitié des membres composant ce groupement répondent aux conditions prévues à l'alinéa 1^{er}, 2° et 3°, et possèdent la moitié des parts.

Lorsque le demandeur est une personne morale, la majorité des membres répondent aux conditions prévues à l'alinéa 1^{er}, 2° et 3°, et représentent la majorité des parts représentatives du capital.

Lorsque le demandeur est constitué en CUMA, la majorité des membres de la CUMA avec un minimum de trois répondent aux conditions prévues à l'alinéa 1^{er}, 2^o et 3^o, et représentent la majorité des parts. L'alinéa 1^{er}, 1^o et 4^o à 6^o, n'est pas applicable pour le demandeur constitué en CUMA.

Section 2. — Admissibilité de l'investissement

Art. 14. Le Ministre détermine les investissements admissibles lorsqu'ils sont réalisés et affectés aux unités de production situées en Région wallonne.

Il détermine également les investissements admissibles lorsqu'ils sont réalisés à l'initiative d'une CUMA.

Section 3 — Aide

Art. 15. Le Ministre détermine le calcul du montant de l'aide ainsi que le montant maximal qui peut être octroyé à un même bénéficiaire.

CHAPITRE 4. — Aides aux investissements non-productifs dans les exploitations agricoles

Section 1^{ère}. — Admissibilité du demandeur

Art. 16. Outre les conditions d'admissibilité prévues à l'article 6, pour être admissible au titre de l'aide aux investissements non-productifs dans les exploitations agricoles, le demandeur :

1^o répond à la définition d'agriculteur actif ;

2^o justifie d'une qualification ;

3^o est au moins indépendant agriculteur à titre complémentaire ;

4^o ne possède pas une exploitation qui relève de la classe 1 conformément au décret du 11 mars 1999 relatif au permis d'environnement ;

L'alinéa 1^{er}, 3^o, n'est pas applicable pour les exploitations considérées comme un seul établissement au sens de l'article 1^{er}, 3^o du décret du 11 mars 1999 relatif au permis d'environnement en raison de leur unité géographique, lorsque qu'elles sont autonomes et indépendantes entre elles.

Lorsque le demandeur est constitué en groupement de personnes physiques, au moins la moitié des membres composant ce groupement répondent aux conditions prévues à l'alinéa 1^{er}, 2^o et 3^o, et possèdent la moitié des parts.

Lorsque le demandeur est une personne morale, la majorité des membres répondent aux conditions prévues à l'alinéa 1^{er}, 2^o et 3^o, et représentent la majorité des parts représentatives du capital.

Section 2. — Admissibilité de l'investissement

Art. 17. Le Ministre détermine les investissements admissibles lorsqu'ils sont réalisés et affectés aux unités de production situées en Région wallonne.

Le bénéficiaire fournit, pour que l'investissement soit admissible, une étude hydrologique justifiant l'intérêt de l'investissement.

L'étude hydrologique à l'échelle de bassin versant, est faite à la demande des communes concernées par des problèmes d'écoulement et est réalisée par l'administration ou par des services techniques provinciaux.

Section 3. — Montant et calcul de l'aide

Art. 18. Le Ministre détermine le calcul du montant de l'aide ainsi que le montant maximal qui peut être octroyé à un même bénéficiaire.

Art. 19. Les articles 7 et 8 ne sont pas applicables à l'aide aux investissements non-productifs. L'aide est octroyée dans la limite des crédits budgétaires disponibles.

CHAPITRE 5. — Aides aux investissements pour les entreprises de travaux forestiers ou d'exploitation forestière

Section 1^{ère}. — Admissibilité du demandeur

Art. 20. Outre les conditions d'admissibilité prévues à l'article 6, pour être admissible au titre de l'aide aux investissements pour les entreprises de travaux forestiers ou d'exploitation forestière, le demandeur :

1^o est inscrit à la Banque carrefour des entreprises ;

2^o correspond à la définition d'entreprise de travaux forestiers ou d'exploitation forestière.

Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, 2^o, l'on entend par « entreprise de travaux forestiers ou d'exploitation forestière », l'entreprise personne physique, la micro, petite ou moyenne entreprise constituée conformément aux articles 1 :1, 1 :24 et 1 :25 du Code des sociétés et associations du 23 mars 2019 et respectant les conditions suivantes :

1^o son objet social se rattache principalement aux travaux forestiers correspondant à tous travaux de sylviculture ou de reboisement qui consistent à préparer le sol, éliminer la concurrence herbacée ou arbustive, planter et améliorer la qualité individuelle des arbres,

ou à l'exploitation forestière correspondant à toutes les activités se rapportant aux opérations d'exploitation qui précèdent la transformation industrielle ;

2^o être une entreprise dans le secteur sylvicole telle que définie par le Ministre.

Section 2. — Admissibilité de l'investissement

Art. 21. Le Ministre détermine les investissements admissibles lorsqu'ils sont réalisés et affectés en Région wallonne.

Section 3 — Montant et calcul de l'aide

Art. 22. Le Ministre détermine le calcul du montant de l'aide ainsi que le montant maximal qui peut être octroyé à un même bénéficiaire.

CHAPITRE 6. — *Aides aux investissements dans les secteurs de la première transformation ou de la commercialisation des produits agricoles et dans la diversification non agricole*

Section 1^{ère}. — Admissibilité du demandeur

Art. 23. § 1^{er}. Outre les conditions d'admissibilité prévues à l'article 6, pour être admissible au titre de l'aide aux investissements dans les secteurs de la première transformation ou de la commercialisation des produits agricoles et dans la diversification non-agricole, le demandeur :

- 1° répond à la définition d'agriculteur actif ;
- 2° justifie d'une qualification requise ;
- 3° est au moins indépendant agriculteur à titre complémentaire.

Lorsque le demandeur est constitué en groupement de personnes physiques, au moins la moitié des membres composant ce groupement répondent aux conditions prévues à l'alinéa 1^{er}, 2° et 3°, et possèdent la moitié des parts.

Lorsque le demandeur est une personne morale, la majorité des membres répondent aux conditions prévues à l'alinéa 1^{er}, 2° et 3°, et représentent la majorité des parts représentatives du capital.

Lorsque le demandeur est constitué en SCTC, la majorité des membres de la SCTC avec un minimum de trois répondent aux conditions prévues à l'alinéa 1^{er}, 2° et 3°, et représentent la majorité des parts. L'alinéa 1^{er}, 1°, n'est pas applicable pour le demandeur constitué en SCTC.

§ 2. Par dérogation au paragraphe 1^{er} et outre les conditions d'admissibilité prévues à l'article 6, pour être admissible au titre de l'aide aux investissements dans les secteurs de la première transformation ou de la commercialisation des produits agricoles et dans la diversification non-agricole, le demandeur est une entreprise de première transformation et de commercialisation dans le secteur agroalimentaire.

Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, l'on entend par « entreprise de première transformation et de commercialisation dans le secteur agroalimentaire », l'entreprise personne physique, la micro, petite ou moyenne entreprise constituée conformément aux articles 1 :1, 1 :24 et 1 :25 du Code des sociétés et associations du 23 mars 2019 et respectant les conditions suivantes :

- 1° son objet social se rattache principalement à la transformation ou la commercialisation de produits agricoles ;
- 2° être une entreprise du secteur agro-alimentaire telle que définie par le Ministre.

Section 2. — Admissibilité de l'investissement

Art. 24. Le Ministre détermine les investissements admissibles lorsqu'ils sont réalisés et affectés aux unités de production situées en Région wallonne.

Section 3. — Montant et calcul de l'aide

Art. 25. Le Ministre détermine le calcul du montant de l'aide ainsi que le montant maximal qui peut être octroyé à un même bénéficiaire.

CHAPITRE 7. — *Aide à l'installation des jeunes agriculteurs et des jeunes entreprises rurales*

Section 1^{ère}. — Admissibilité du demandeur

Art. 26. Pour être admissible au titre de l'aide à l'installation des jeunes agriculteurs et des jeunes entreprises rurales, le demandeur :

- 1° répond à la définition de jeune agriculteur ;
- 2° répond à la définition d'agriculteur actif ;
- 3° exerce une activité agricole ;
- 4° est identifié au SIGeC ;
- 5° a un taux de liaison inférieur ou égal à un ;
- 6° obtient une attestation de conformité des infrastructures de stockage d'effluents d'élevage dans les vingt-quatre mois ;
- 7° satisfait aux conditions du permis d'environnement conformément au décret du 11 mars 1999 relatif au permis d'environnement ;
- 8° ne possède pas une exploitation qui relève de la classe 1 conformément au décret du 11 mars 1999 relatif au permis d'environnement ;
- 9° reprend ou crée une exploitation dont la production brute standard est comprise entre 12.500 et 425.000 euros par membre présent sur l'exploitation ;
- 10° détient à partir de la date d'installation une comptabilité de gestion conforme à l'article 12, alinéa 1^{er} ;
- 11° est identifié à la Caisse d'Assurance Sociale au minimum comme agriculteur à titre complémentaire ;
- 12° s'installe pour la première fois ;
- 13° prend pour la première fois le statut d'agriculteur à titre principal ou à titre complémentaire ;
- 14° transmet dans les vingt-quatre mois de sa première installation un plan d'entreprise conforme à l'article 27 rédigé avec l'aide d'un consultant ;
- 15° prévoit, en fin de plan d'entreprise, un revenu par membre de minimum 15.000 euros.

L'alinéa 1^{er}, 8^o, n'est pas applicable pour les exploitations considérées comme un seul établissement au sens de l'article 1^{er}, 3^o, du décret du 11 mars 1999 relatif au permis d'environnement en raison de leur unité géographique, lorsque qu'elles sont autonomes et indépendantes entre elles.

Le Ministre peut fixer les modalités de calcul du revenu par membre prévu à l'alinéa 1^{er}, 15^o.

Art. 27. § 1^{er}. Le plan d'entreprise contient, au minimum, l'identification du demandeur, la description de l'exploitation ainsi que les objectifs du plan pour les cinq années à venir à partir de la date d'installation.

Le Ministre définit les éléments prévus à l'alinéa 1^{er}.

§ 2. La durée de cinq années prévue au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, peut être réduite à trois années lorsque les objectifs sont atteints par le jeune agriculteur.

Section 2. — Montant de l'aide

Art. 28. Le Ministre détermine le montant de l'aide.

Section 3. — Engagement

Art. 29. Le bénéficiaire de l'aide :

- 1^o respecte la tenue d'une comptabilité conforme à l'article 12 jusqu'au terme du plan d'entreprise ;
- 2^o est installé à titre principal à la fin de son plan d'entreprise et le reste pour trois années minimum après la fin du plan d'entreprise et est identifié comme tel à la Caisse d'Assurance sociale,
- 3^o satisfait aux conditions du permis d'environnement conformément au décret du 11 mars 1999 relatif au permis d'environnement ;
- 4^o ne possède pas une exploitation qui relève de la classe 1 conformément au décret du 11 mars 1999 relatif au permis d'environnement ;
- 5^o maintient le taux de liaison inférieur ou égale à un et l'attestation de conformité des infrastructures de stockage d'effluents d'élevage tout au long du plan d'entreprise et pour trois années minimum après la fin du plan d'entreprise ;
- 6^o effectue son plan d'entreprise et atteint un revenu de minimum 15.000 euros par membre ;
- 7^o effectue un autocontrôle en relevant annuellement les indicateurs de résultats prévus par le plan d'entreprise et inscrit ses observations ;
- 8^o remet un rapport final de mise en œuvre du plan d'entreprise.

L'alinéa 1^{er}, 4^o, n'est pas applicable pour les exploitations considérées comme un seul établissement au sens de l'article 1^{er}, 3^o, du décret du 11 mars 1999 relatif au permis d'environnement en raison de leur unité géographique, lorsque qu'elles sont autonomes et indépendantes entre elles.

Section 4. — Procédure de sélection et paiement de l'aide

Art. 30. Les articles 7 et 8 sont applicables au titre de l'aide à l'installation des jeunes agriculteurs.

Art. 31. Le paiement se fait par tranches sur base de la demande de paiement faisant suite au contrôle prévu.

La première tranche correspond à 75 % du montant de l'aide calculé en vertu de l'article 28.

Art. 32. La dernière tranche est octroyée au bénéficiaire en fin de plan à la condition que les objectifs soient atteints et que le revenu par membre de la dernière année du plan d'entreprise soit au minimum égale à 15.000 euros. Elle correspond à 25 % du montant de l'aide calculé en vertu de l'article 28.

Art. 33. Le jeune agriculteur peut bénéficier simultanément de l'aide à l'installation et des aides aux investissements prévues.

CHAPITRE 8. — Dispositions générales

Art. 34. Les montants admissibles s'entendent hors T.V.A. ou hors toutes autres formes de taxes.

Art. 35. Les aides sont versées aux bénéficiaires dans la limite des crédits budgétaires disponibles. En cas d'insuffisance de fonds, le Ministre peut décider que les demandes d'aides ne sont plus admises à partir de la date de sa décision.

Art. 36. Le demandeur qui désire bénéficier des aides du présent arrêté s'engage à ne pas solliciter et à reconnaître qu'il n'a pas sollicité et ne sollicitera pas auprès de la Région wallonne d'autres aides, sous forme de subvention-intérêt, subside ou prime quelconque pour toutes les aides à l'investissement et à l'installation.

L'alinéa 1^{er} n'est pas applicable dans les cadres des demandes d'aides pour les SCTC et les CUMA.

CHAPITRE 9. — Dispositions finales

Art. 37. Sont abrogés :

1^o l'arrêté du Gouvernement wallon du 10 septembre 2015 relatif aux aides au développement et à l'investissement dans le secteur agricole, modifié par les arrêtés du Gouvernement wallon du 9 juin 2016, du 16 juin 2016, du 15 décembre 2016, du 2 février 2017, du 19 juillet 2018 et du 11 février 2021 ;

2^o l'arrêté ministériel du 10 septembre 2015 exécutant l'arrêté du Gouvernement wallon du 10 septembre 2015 relatif aux aides au développement et à l'investissement dans le secteur agricole, modifié par les arrêtés ministériels du 28 janvier 2016, du 21 mars 2016, du 16 juin 2016, du 2 février 2017, du 19 juillet 2018 et du 11 février 2021 ;

3^o l'arrêté ministériel du 27 novembre 2017 relatif à l'aide complémentaire à l'investissement dans la transformation et la commercialisation des produits agricoles ou le développement de produits agricoles, ainsi qu'à l'investissement pour les entreprises du secteur de la première transformation du bois, modifié par l'arrêté ministériel du 17 décembre 2020.

Art. 38. Les demandes d'aides introduites jusqu'au 31 décembre 2022 en application de l'arrêté du Gouvernement wallon du 10 septembre 2015 relatif aux aides au développement et à l'investissement dans le secteur agricole restent soumises aux dispositions de cet arrêté.

Art. 39. Le présent arrêté produit ses effets le 1^{er} janvier 2023.

Art. 40. Le Ministre de l'Agriculture est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Namur, le 23 février 2023.

Pour le Gouvernement :

Le Ministre-Président,
E. DI RUPO

Le Ministre de l'Économie, du Commerce extérieur, de la Recherche et de l'Innovation,
de Numérique, de l'Aménagement du territoire, de l'Agriculture, de l'IFAPME et des Centres de compétences,
W. BORSUS

ÜBERSETZUNG

ÖFFENTLICHER DIENST DER WALLONIE

[C – 2023/42313]

23. FEBRUAR 2023 — Erlass der Wallonischen Regierung über Niederlassungsbeihilfen und über Investitionsbeihilfen für die Landwirtschaft, die Aquakultur und den Gartenbau und für im Bereich der Erstverarbeitung und Vermarktung im Agrar- und Nahrungsmittelsektor und der Forstwirtschaft tätige Genossenschaften und andere Unternehmen

Die Wallonische Regierung,

Aufgrund der Verordnung (EU) 2021/1060 des Europäischen Parlaments und des Rates vom 24. Juni 2021 mit gemeinsamen Bestimmungen für den Europäischen Fonds für regionale Entwicklung, den Europäischen Sozialfonds Plus, den Kohäsionsfonds, den Fonds für einen gerechten Übergang und den Europäischen Meeres-, Fischerei- und Aquakulturfonds sowie mit Haushaltsvorschriften für diese Fonds und für den Asyl-, Migrations- und Integrationsfonds, den Fonds für die innere Sicherheit und das Instrument für finanzielle Hilfe im Bereich Grenzverwaltung und Visumpolitik;

Aufgrund der Verordnung (EU) 2021/2115 des Europäischen Parlaments und des Rates vom 2. Dezember 2021 mit Vorschriften für die Unterstützung der von den Mitgliedstaaten im Rahmen der Gemeinsamen Agrarpolitik zu erstellenden und durch den Europäischen Garantiefonds für die Landwirtschaft (EGFL) und den Europäischen Landwirtschaftsfonds für die Entwicklung des ländlichen Raums (ELER) zu finanzierenden Strategiepläne (GAP-Strategiepläne) und zur Aufhebung der Verordnung (EU) Nr. 1305/2013 sowie der Verordnung (EU) Nr. 1307/2013;

Aufgrund der Verordnung (EU) 2021/2116 des Europäischen Parlaments und des Rates vom 2. Dezember 2021 über die Finanzierung, die Verwaltung und das Kontrollsystem der Gemeinsamen Agrarpolitik und zur Aufhebung der Verordnung (EU) Nr. 1306/2013;

Aufgrund der Durchführungsverordnung (EU) 2022/128 der Kommission vom 21. Dezember 2021 mit Durchführungsbestimmungen zur Verordnung (EU) 2021/2116 des Europäischen Parlaments und des Rates hinsichtlich der Zahlstellen und anderen Einrichtungen, der Finanzverwaltung, des Rechnungsabschlusses, der Kontrollen, der Sicherheiten und der Transparenz;

Aufgrund des Wallonischen Gesetzbuches über die Landwirtschaft, Artikel D.4, D.242, Absatz 1 und 2, D.243, D.245 bis 249;

Aufgrund des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 10. September 2015 über Entwicklungs- und Investitionsbeihilfen im Agrarsektor;

Aufgrund des Ministeriellen Erlasses vom 10. September 2015 zur Ausführung des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 10. September 2015 über Entwicklungs- und Investitionsbeihilfen im Agrarsektor;

Aufgrund des Ministeriellen Erlasses vom 27. November 2017 über die ergänzende Investitionsbeihilfe für die Verarbeitung und Vermarktung von Agrarerzeugnissen oder die Entwicklung von Agrarerzeugnissen, sowie für im Bereich der ersten Holzverarbeitung tätige Unternehmen;

Aufgrund des nach Artikel 3 Ziffer 2 des Dekrets vom 11. April 2014 zur Umsetzung der Resolutionen der im September 1995 in Peking organisierten Weltfrauenkonferenz der Vereinten Nationen und zur Integration des Gender Mainstreaming in allen regionalen politischen Vorhaben erstellten Berichts vom 18. November 2022;

Aufgrund der am 16. November 2022 abgegebenen Stellungnahme des Finanzinspektors;

Aufgrund des am 1. Dezember 2022 gegebenen Einverständnisses des Ministers für Haushalt;

Aufgrund der am 15. Dezember 2022 stattgefundenen Konzertierung zwischen den Regionalregierungen und der Föderalbehörde;

Aufgrund des am 22. Dezember 2022 an den Staatsrat gerichteten Antrags auf Abgabe eines Gutachtens innerhalb einer Frist von dreißig Tagen, in Anwendung von Artikel 84 Paragraph 1 Absatz 1 Ziffer 2 der am 12. Januar 1973 koordinierten Gesetze über den Staatsrat;

In der Erwägung, dass binnen dieser Frist kein Gutachten abgegeben wurde;

Aufgrund des Artikels 84 Paragraph 4 Absatz 2 der am 12. Januar 1973 koordinierten Gesetze über den Staatsrat;

Auf Vorschlag des Ministers für Landwirtschaft;

Nach Beratung,

Beschließt:

KAPITEL 1 — Definitionen

Artikel 1 - Für die Anwendung des vorliegenden Erlasses und seiner Durchführungserlasse gelten folgende Begriffsbestimmungen:

1° landwirtschaftliche Tätigkeit: die landwirtschaftliche Tätigkeit im Sinne von Artikel D.3 Ziffer 1 des Wallonischen Gesetzbuches über die Landwirtschaft;

2° Verwaltung: die Verwaltung im Sinne von Artikel D.3 Ziffer 3 des Wallonischen Gesetzbuches über die Landwirtschaft;

3° aktiver Landwirt: der aktive Landwirt im Sinne von Teil 2 Kapitel 5 des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 23. Februar 2023 betreffend die gemeinsamen Konzepte für Interventionen und Beihilfen der Gemeinsamen Agrarpolitik und für Konditionalität;

4° Konformitätsbescheinigung für Infrastrukturen zur Lagerung von Tierzucht abwässern: die Konformitätsbescheinigung für Infrastrukturen zur Lagerung von Tierzucht abwässern, die von der Verwaltung im Sinne von Artikel D.3 Ziffer 3 des Wallonischen Gesetzbuches über die Landwirtschaft gemäß Artikel R.198 des Buches II des Umweltgesetzbuches, welches das Wassergesetzbuch bildet, ausgestellt wurde;

5° Berater: der Angestellte einer Stelle für Betriebswirtschaft, die gemäß den in der Wallonischen Region geltenden Zulassungsbestimmungen zugelassen ist;

6° "CUMA": die Gerätenutzungsgenossenschaft, die gemäß Buch 6 des Gesetzbuches über die Gesellschaften und Vereinigungen vom 23. März 2019 gegründet wurde, deren Gesellschaftszweck sich in den Betrieben ihrer Mitglieder hauptsächlich auf die gemeinsame Nutzung der für die landwirtschaftliche Tätigkeit ihrer Mitglieder erforderlichen landwirtschaftlichen Geräte bezieht und deren Statuten vorsehen, dass jeder Gesellschafter bei Generalversammlungen über eine Stimme verfügt;

7° Junglandwirt: der Junglandwirt im Sinne von Teil 2 Kapitel 6 des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 23. Februar 2023 betreffend die gemeinsamen Konzepte für Interventionen und Beihilfen der Gemeinsamen Agrarpolitik und für Konditionalität;

8° Werktag: der Werktag im Sinne von Artikel D.3 Ziffer 21 des Wallonischen Gesetzbuches über die Landwirtschaft;

9° Mitglied: das Mitglied im Sinne von Artikel 2 Paragraph 1 Absatz 1 Ziffer 27 des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 23. Februar 2023 betreffend die gemeinsamen Konzepte für Interventionen und Beihilfen der Gemeinsamen Agrarpolitik und für Konditionalität;

10° Zahlstelle: die Zahlstelle im Sinne von Artikel D.3 Ziffer 25 des Wallonischen Gesetzbuches über die Landwirtschaft;

11° erforderliche Qualifikation: die Qualifikation im Sinne von Artikel 24 Absatz 2 Ziffer 2 und Artikel 25 Absatz 3 Ziffer 2 des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 23. Februar 2023 betreffend die gemeinsamen Konzepte für Interventionen und Beihilfen der Gemeinsamen Agrarpolitik und für Konditionalität oder andernfalls eine praktische Erfahrung von mindestens zehn Jahren entweder als selbstständiger Landwirt oder Gartenbauer oder Hilfskraft oder mithelfender Ehepartner oder als landwirtschaftlicher oder gartenwirtschaftlicher Arbeitnehmer;

12° "SCTC": die Genossenschaft für die Verarbeitung und die Vermarktung, die gemäß Buch 6 des Gesetzbuches über die Gesellschaften und Vereinigungen vom 23. März 2019 gegründet wurde, deren Gesellschaftszweck sich hauptsächlich auf die Landwirtschaft, den Gartenbau oder die Viehzucht bezieht und darauf ausgerichtet ist, die Verbesserung und Rationalisierung der Bearbeitung, Verarbeitung oder Vermarktung von Agrarerzeugnissen zu fördern, und deren Statuten vorsehen, dass jeder Gesellschafter bei Generalversammlungen über eine Stimme verfügt;

13° InVeKoS: das integrierte Verwaltungs- und Kontrollsystem nach Titel II Kapitel 1 Abschnitt 1 des Wallonischen Gesetzbuches über die Landwirtschaft;

14° Bodengebundenheit: die in Artikel R.210 Paragraph 4 des Wassergesetzbuches angeführte globale Bodengebundenheit des Betriebs und, gegebenenfalls, die in Artikel R. 214 Paragraph 2 des Wassergesetzbuches angeführte Bodengebundenheit im gefährdeten Gebiet des Betriebs;

15° Bruttostandardoutput: der Bruttostandardoutput gemäß Artikel 6 der Durchführungsverordnung (EU) 2015/220 der Kommission vom 3. Februar 2015 mit Durchführungsbestimmungen zur Verordnung (EG) Nr. 1217/2009 des Rates zur Bildung eines Informationsnetzes landwirtschaftlicher Buchführungen über die Einkommenslage und die betriebswirtschaftlichen Verhältnisse landwirtschaftlicher Betriebe in der Europäischen Union;

16° Verordnung (EU) 2021/2115 vom 2. Dezember 2021: die Verordnung (EU) 2021/2115 des Europäischen Parlaments und des Rates vom 2. Dezember 2021 mit Vorschriften für die Unterstützung der von den Mitgliedstaaten im Rahmen der Gemeinsamen Agrarpolitik zu erstellenden und durch den Europäischen Garantiefonds für die Landwirtschaft (EGFL) und den Europäischen Landwirtschaftsfonds für die Entwicklung des ländlichen Raums (ELER) zu finanzierenden Strategiepläne (GAP-Strategiepläne) und zur Aufhebung der Verordnung (EU) Nr. 1305/2013 sowie der Verordnung (EU) Nr. 1307/2013;

17° Verordnung (EU) 2022/128 vom 21. Dezember 2021: die Durchführungsverordnung (EU) 2022/128 der Kommission vom 21. Dezember 2021 mit Durchführungsbestimmungen zur Verordnung (EU) 2021/2116 des Europäischen Parlaments und des Rates hinsichtlich der Zahlstellen und anderen Einrichtungen, der Finanzverwaltung, des Rechnungsabschlusses, der Kontrollen, der Sicherheiten und der Transparenz.

KAPITEL 2 — Gemeinsame Bestimmungen für Investitionsbeihilfen

Abschnitt 1 — Auf die Einreichung und die Bearbeitung des Beihilfeantrags anwendbare Bestimmungen

Art. 2 - Der Antragsteller reicht den Beihilfeantrag über das entsprechende Formular bei der Zahlstelle ein.

Alle Unterlagen und Daten werden elektronisch über den von der Verwaltung bereitgestellten Onlineschalter für Interventionen im Rahmen der Gemeinsamen Agrarpolitik eingereicht. Die erforderlichen vom Antragsteller übermittelten Angaben müssen mit Artikel 44 der Verordnung (EU) 2022/128 vom 21. Dezember 2021 in Einklang stehen.

Art. 3 - Nach der Mitteilung über die Zulässigkeit des Antrags kann die Zahlstelle zusätzliche Angaben anfordern. Diese Anfrage führt zur Aussetzung der Aktenprüfung. Wenn der Antragsteller die zusätzlichen Angaben nicht innerhalb von zehn Werktagen vorlegt, kann der Antrag als nicht zulässig betrachtet werden.

Abschnitt 2 — Gemeinsame Bestimmungen betreffend die Zulässigkeit des Antrags

Art. 4 - Um zulässig zu sein, muss der Antrag folgende Bedingungen erfüllen:

1° der Antragsteller hat seinen Gesellschaftssitz und seinen Betriebssitz in der Wallonischen Region;

2° der Beihilfeantrag enthält eine Beschreibung der Investition sowie die einschlägigen Dokumente;

3° der Beihilfeantrag fällt unter eine landwirtschaftliche Tätigkeit im Sinne von Artikel D.3 Ziffer 1 des Wallonischen Gesetzbuches über die Landwirtschaft oder gegebenenfalls unter die vom Minister festgelegten Tätigkeiten der Erstverarbeitung und Vermarktung in der Forstwirtschaft.

Für die Anwendung von Absatz 1 Ziffer 2 enthält der Beihilfeantrag eine ehrenwörtliche Erklärung über die Richtigkeit und Vollständigkeit der vom Antragsteller gemachten Angaben.

Der Antragsteller verpflichtet sich, alle Dokumente vorzulegen, die die Zahlstelle von ihm anfordert.

Art. 5 - Innerhalb von zehn Werktagen nach Eingang des Beihilfeantrags teilt die Zahlstelle dem Antragsteller mit, ob der Antrag zulässig ist. Der Antragsteller darf eine Investition nicht vor dem Datum der Mitteilung über die Zulässigkeit durchführen oder beginnen.

Abschnitt 3 — Beihilfefähigkeit

Art. 6 - Um beihilfefähig zu sein, muss der Antragsteller folgende Bedingungen erfüllen:

- 1° im InVeKoS-System identifiziert sein;
- 2° die Bedingungen der Umweltgenehmigung gemäß dem Dekret vom 11. März 1999 über die Umweltgenehmigung, mit Ausnahme der "CUMAs" und der "SCICs";
- 3° kein Unternehmen in Schwierigkeiten im Sinne von Artikel 2 Ziffer 14 der Verordnung (EU) Nr. 702/2004 der Kommission vom 25. Juni 2014 zur Feststellung der Vereinbarkeit bestimmter Arten von Beihilfen im Agrar- und Forstsektor und in ländlichen Gebieten mit dem Binnenmarkt in Anwendung der Artikel 107 und 108 des Vertrags über die Arbeitsweise der Europäischen Union sein.

Der Einzelhandel, mit Ausnahme des Einzelhandels auf dem Bauernhof von zum Teil aus der eigenen Produktion des Antragstellers stammenden Erzeugnissen, ist im Rahmen der Verarbeitung und Vermarktung in keinem der Sektoren beihilfefähig.

Abschnitt 4 — Auswahlverfahren

Art. 7 - Das Auswahlverfahren erfolgt über Projektauftrufe in vierteljährlichen Abschnitten.

Ein Antragsteller reicht pro Quartal höchstens zwei Anträge auf Investitionsbeihilfe ein.

Art. 8 - Die Projekte werden im Hinblick auf den Grad der Erfüllung der Auswahlkriterien zum Zeitpunkt der Einreichung des Beihilfeantrags beurteilt. Jedem Kriterium wird eine Gewichtung zugewiesen. Die Kriterien sowie die Gewichtung und die Mindestschwelle werden für jede Investition vom Minister nach Absprache mit dem Ausschuss zur Überwachung festgelegt, der gemäß Artikel 124 der Verordnung (EU) 2021/2115 vom 2. Dezember 2021 eingesetzt und durch Artikel D.253 des Wallonischen Gesetzbuches über die Landwirtschaft durchgeführt wird. Die Kriterien sind überprüfbar, kontrollierbar, transparent und nicht diskriminierend.

Jedes Projekt wird anhand der ihm zugewiesenen Gesamtpunktzahl eingestuft. Um ausgewählt zu werden, muss es die für jeden Antrag festgelegte Mindestpunktzahl erreichen. Die Auswahl erfolgt unter Berücksichtigung der vergebenen Gesamtpunktzahl und des verfügbaren Quartalshaushalts. Bei Gleichstand wird das Datum der Antragstellung zur Bestimmung der Einstufung herangezogen.

Abschnitt 5 — Mitteilung über die Gewährung und Zahlung der Beihilfe

Art. 9 - § 1. Die Zahlstelle teilt dem Begünstigten durch jedes gemäß Artikel D.15 des Wallonischen Gesetzbuches über die Landwirtschaft ein sicheres Datum verleihende Mittel mit, dass er für die Beihilfe zulässig ist und dass ihm die Beihilfe gewährt wird.

Der Beschluss zur Gewährung der Beihilfe enthält die folgenden Angaben:

- 1° die Art und die Beschreibung der Investition;
- 2° den Pauschalbetrag der Investition;
- 3° den beihilfefähigen Betrag;
- 4° die Frist für die Durchführung der Investition, die spätestens innerhalb von achtzehn Monaten nach der Mitteilung über die Gewährung der Beihilfe erfolgt;
- 5° die Frist für die Einsendung des Zahlungsantrags;
- 6° die Bedingungen, die eventuell zu erfüllen sind.

§ 2. Die Zahlstelle teilt dem Antragsteller gegebenenfalls mit, dass er nicht beihilfefähig ist.

Die in Absatz 1 vorgesehene Mitteilung enthält die Begründungen für die nicht gegebene Beihilfefähigkeit.

Art. 10 - § 1. Die Zahlung erfolgt auf der Grundlage des Zahlungsantrags im Sinne von Artikel 2 Paragraph 1 Ziffer 17 des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 23. Februar 2023 betreffend die gemeinsamen Konzepte für Interventionen und Beihilfen der Gemeinsamen Agrarpolitik und für Konditionalität. Der Zahlungsantrag wird höchstens innerhalb von sechsunddreißig Monaten nach der Mitteilung über die Gewährung der Beihilfe versandt.

§ 2. Der Zahlungsantrag gemäß Paragraph 1 enthält das Datum der tatsächlichen und funktionellen Durchführung der Investition, das dem Datum der Ausstellung des ersten Belegs entspricht, sowie den tatsächlichen Betrag der Investition.

Für die Anwendung von Absatz 1 sind folgende Belege zulässig:

- 1° die erste bezahlte Vorschussrechnung;
- 2° die erste bezahlte Rechnung.

Abschnitt 6 — Verpflichtung

Art. 11 - § 1. Während eines Mindestzeitraums verpflichtet sich der Beihilfeempfänger zur Einhaltung folgender Vorschriften:

- 1° die Buchführung gemäß Artikel 12;
- 2° die Aufrechterhaltung seiner Konformitätsbescheinigung für Infrastrukturen zur Lagerung von Tierzuchtabwässern, falls zutreffend;
- 3° die Aufrechterhaltung der Bodengebundenheit von eins oder weniger, falls zutreffend;
- 4° die Umweltgenehmigung gemäß dem Dekret vom 11. März 1999 über die Umweltgenehmigung;

5° die Pflicht, nicht unter eine Genehmigung der Klasse 1 gemäß dem Dekret vom 11. März 1999 über die Umweltgenehmigung zu fallen, mit Ausnahme von Unternehmen im Sinne von Artikel 20 Absatz 2 und Artikel 23 Absatz 2;

6° das Lastenheft für Qualitätsprodukte, falls zutreffend;

7° die Erhaltung der bezuschussten Investitionsgüter und deren Verwendung für die vorgesehenen Zwecke in einem guten funktionalen Zustand;

8° das Verbot der Vermietung von Investitionen an Dritte;

9° dass ein und dasselbe Mitglied keine Investitionsbeihilfe unter dem Deckmantel mehrerer Landwirte oder mehrerer Unternehmen, darunter Unternehmen der Erstverarbeitung und Vermarktung im Agrar- und Nahrungsmittelsektor oder in der Forstwirtschaft, beantragen und in Anspruch nehmen kann.

Der in Absatz 1 genannte Mindestzeitraum beträgt fünf Jahre ab dem Zeitpunkt der letzten Zahlung der Beihilfe.

Absatz 1 Ziffer 5 ist nicht anwendbar auf Betriebe, die aufgrund ihrer geografischen Einheit als ein einziger Betrieb im Sinne von Artikel 1 Ziffer 3 des Dekrets vom 11. März 1999 über die Umweltgenehmigung gelten, wenn sie autonom und untereinander unabhängig sind.

Absatz 1 Ziffer 4, 5 und 9 ist nicht anwendbar, wenn der Antrag von einer "CUMA" oder einer "SCTC" gestellt wird.

§ 2. Der Begünstigte legt alle Unterlagen im Zusammenhang mit dem Beihilfeantrag vor, die die Zahlstelle von ihm anfordert.

Art. 12 - Der Beihilfeantragsteller, eine natürliche oder juristische Person, muss eine jährliche betriebswirtschaftliche Buchführung vornehmen oder sich verpflichten, spätestens in dem auf den Antrag folgenden Jahr eine solche vorzunehmen, die mindestens die folgenden Angaben enthält:

1° eine Beschreibung der allgemeinen Merkmale des Betriebs, einschließlich der eingesetzten Produktionsmittel;

2° eine Bilanz und eine Betriebsrechnung, in denen Aufwendungen und Erträge ausführlich aufgeführt werden;

3° die erforderlichen Unterlagen zur Beurteilung der Effizienz der gesamten Betriebsführung sowie der Wirtschaftlichkeit der wichtigsten Betriebstätigkeiten;

4° eine jährliche Eröffnungs- und Schlussbestandsaufnahme.

Die in Absatz 1 erwähnte Buchführung beginnt spätestens im Jahr, in dem die beihilfefähige Investition getätigt wurde.

Bei Übernahme bzw. Betriebsgründung wird erlaubt, dass der Begünstigte für das erste Jahr nur die in Absatz 1 Ziffer 1 und 3 erwähnten Unterlagen übermittelt. In Abweichung von Absatz 1 wird eine vereinfachte Buchführung geduldet wenn der Antragsteller eine "CUMA" oder eine "SCTC" ist.

In Abweichung von Absatz 1 sind Unternehmen im Sinne von Artikel 20 Absatz 2 und Artikel 23 Absatz 2 nicht verpflichtet, eine jährliche betriebswirtschaftliche Buchführung vorzunehmen.

KAPITEL 3 — *Beihilfen für produktive Investitionen in landwirtschaftlichen Betrieben*

Abschnitt 1 — Beihilfefähigkeit des Antragstellers

Art. 13 - Um für die Beihilfe für produktive Investitionen in landwirtschaftlichen Betrieben zulässig zu sein, muss der Antragsteller zusätzlich zu den in Artikel 6 festgelegten Bedingungen für die Beihilfefähigkeit:

1° der Definition eines aktiven Landwirts entsprechen;

2° eine erforderliche Qualifikation nachweisen;

3° zumindest selbständiger Landwirt im Nebenerwerb sein;

4° eine Konformitätsbescheinigung für Infrastrukturen zur Lagerung von Tierzucht abwässern besitzen und eine Bodengebundenheit von höchstens eins aufweisen;

5° einen Bruttostandardoutput zwischen 12.500 und 425.000 Euro pro Betriebsmitglied haben;

6° keinen Betrieb besitzen, der gemäß dem Dekret vom 11. März 1999 über die Umweltgenehmigung in die Klasse 1 fällt.

Absatz 1 Ziffer 6 ist nicht anwendbar auf Betriebe, die aufgrund ihrer geografischen Einheit als ein einziger Betrieb im Sinne von Artikel 1 Ziffer 3 des Dekrets vom 11. März 1999 über die Umweltgenehmigung gelten, wenn sie autonom und untereinander unabhängig sind.

Wenn der Antragsteller als Vereinigung von natürlichen Personen gegründet wurde, muss mindestens die Hälfte der Mitglieder, aus denen sich die Vereinigung zusammensetzt, die Bedingungen nach Absatz 1 Ziffer 2 und 3 erfüllen und die Hälfte der Anteile besitzen.

Wenn der Antragsteller eine juristische Person ist, muss die Mehrheit der Mitglieder die in Absatz 1 Ziffer 2 und 3 vorgesehenen Bedingungen erfüllen und die Mehrheit der Anteile besitzen, die das Kapital vertreten.

Wenn der Antragsteller eine "CUMA" ist, muss die Mehrheit der Mitglieder der "CUMA", mindestens jedoch drei, die Bedingungen nach Absatz 1 Ziffer 2 und 3 erfüllen und die Mehrheit der Anteile besitzen. Absatz 1 Ziffer 1 und Ziffer 4 bis 6 ist nicht anwendbar auf den Antragsteller, der eine "CUMA" ist.

Abschnitt 2 — Beihilfefähigkeit der Investition

Art. 14 - Der Minister bestimmt die beihilfefähigen Investitionen, wenn sie in der Wallonischen Region getätigt werden und dort gelegene Produktionseinheiten betreffen.

Er bestimmt auch die beihilfefähigen Investitionen, wenn sie auf Initiative einer "CUMA" getätigt werden.

Abschnitt 3 — Beihilfe

Art. 15 - Der Minister bestimmt die Berechnung des Betrags der Beihilfe sowie den Höchstbetrag, der einem einzelnen Begünstigten gewährt werden kann.

KAPITEL 4 — *Beihilfen für nicht produktive Investitionen in landwirtschaftlichen Betrieben**Abschnitt 1 — Beihilfefähigkeit des Antragstellers*

Art. 16 - Um für die Beihilfe für nicht produktive Investitionen in landwirtschaftlichen Betrieben zulässig zu sein, muss der Antragsteller zusätzlich zu den in Artikel 6 festgelegten Bedingungen für die Beihilfefähigkeit:

- 1° der Definition eines aktiven Landwirts entsprechen;
- 2° eine Qualifikation nachweisen;
- 3° zumindest selbständiger Landwirt im Nebenerwerb sein;
- 4° keinen Betrieb besitzen, der gemäß dem Dekret vom 11. März 1999 über die Umweltgenehmigung in die Klasse 1 fällt;

Absatz 1 Ziffer 3 ist nicht anwendbar auf Betriebe, die aufgrund ihrer geografischen Einheit als ein einziger Betrieb im Sinne von Artikel 1 Ziffer 3 des Dekrets vom 11. März 1999 über die Umweltgenehmigung gelten, wenn sie autonom und untereinander unabhängig sind.

Wenn der Antragsteller als Vereinigung von natürlichen Personen gegründet wurde, muss mindestens die Hälfte der Mitglieder, aus denen sich die Vereinigung zusammensetzt, die Bedingungen nach Absatz 1 Ziffer 2 und 3 erfüllen und die Hälfte der Anteile besitzen.

Wenn der Antragsteller eine juristische Person ist, muss die Mehrheit der Mitglieder die in Absatz 1 Ziffer 2 und 3 vorgesehenen Bedingungen erfüllen und die Mehrheit der Anteile besitzen, die das Kapital vertreten.

Abschnitt 2 — Beihilfefähigkeit der Investition

Art. 17 - Der Minister bestimmt die beihilfefähigen Investitionen, wenn sie in der Wallonischen Region getätigt werden und dort gelegene Produktionseinheiten betreffen.

Damit die Investition beihilfefähig ist, legt der Begünstigte eine hydrologische Studie vor, die den Nutzen der Investition belegt.

Die hydrologische Studie auf der Ebene der Wassereinzugsgebiete wird auf Antrag der von Abflussproblemen betroffenen Gemeinden erstellt und von der Verwaltung oder den technischen Diensten der Provinz durchgeführt.

Abschnitt 3 — Höhe und Berechnung der Beihilfe

Art. 18 - Der Minister bestimmt die Berechnung des Betrags der Beihilfe sowie den Höchstbetrag, der einem einzelnen Begünstigten gewährt werden kann.

Art. 19 - Die Artikel 7 und 8 sind nicht auf die Beihilfe für nicht produktive Investitionen anwendbar. Die Beihilfe wird in den Grenzen der verfügbaren Haushaltsmittel gewährt.

KAPITEL 5 — *Investitionsbeihilfen für Unternehmen, die Forstarbeiten durchführen oder Forstwirtschaft betreiben**Abschnitt 1 — Beihilfefähigkeit des Antragstellers*

Art. 20 - Um für die Investitionsbeihilfe für Unternehmen, die Forstarbeiten durchführen oder Forstwirtschaft betreiben zulässig zu sein, muss der Antragsteller zusätzlich zu den in Artikel 6 festgelegten Bedingungen für die Beihilfefähigkeit:

- 1° bei der Zentralen Datenbank der Unternehmen eingetragen sein;
- 2° der Definition eines Unternehmens entsprechen, das Forstarbeiten durchführt oder Forstwirtschaft betreibt.

Für die Anwendung von Absatz 1 Ziffer 2 ist unter "Unternehmen, das Forstarbeiten durchführt oder Forstwirtschaft betreibt" ein Unternehmen zu verstehen, das als natürliche Person, Kleinunternehmen, kleines oder mittleres Unternehmen gemäß den Artikeln 1:1, 1:24 und 1:25 des Gesetzbuches über die Gesellschaften und Vereinigungen vom 23. März 2019 gegründet wurde und die folgenden Bedingungen erfüllt:

1° sein Gesellschaftszweck bezieht sich hauptsächlich auf Forstarbeiten, die allen forstwirtschaftlichen Arbeiten oder Wiederaufforstungsarbeiten entsprechen, die in der Vorbereitung des Bodens, der Beseitigung von Gras- oder Strauchkonkurrenz, der Anpflanzung und der Verbesserung der individuellen Qualität der Bäume bestehen, oder auf die Forstwirtschaft, die allen Tätigkeiten im Zusammenhang mit den der industriellen Verarbeitung vorausgehenden Arbeiten entspricht;

- 2° es ist gemäß der Definition des Ministers ein Unternehmen in der Forstwirtschaft.

Abschnitt 2 — Beihilfefähigkeit der Investition

Art. 21 - Der Minister bestimmt die zulässigen Investitionen, wenn sie in der Wallonischen Region getätigt und zugewiesen werden.

Abschnitt 3 — Höhe und Berechnung der Beihilfe

Art. 22 - Der Minister bestimmt die Berechnung des Betrags der Beihilfe sowie den Höchstbetrag, der einem einzelnen Begünstigten gewährt werden kann.

KAPITEL 6 — *Investitionsbeihilfen im Bereich der Erstverarbeitung oder Vermarktung von Agrarerzeugnissen und der nicht landwirtschaftlichen Diversifizierung**Abschnitt 1 — Beihilfefähigkeit des Antragstellers*

Art. 23 - § 1. Um für die Investitionsbeihilfe im Bereich der Erstverarbeitung oder Vermarktung von Agrarerzeugnissen und der nicht landwirtschaftlichen Diversifizierung zulässig zu sein, muss der Antragsteller zusätzlich zu den in Artikel 6 festgelegten Bedingungen für die Beihilfefähigkeit:

- 1° der Definition eines aktiven Landwirts entsprechen;
- 2° eine erforderliche Qualifikation nachweisen;
- 3° zumindest selbständiger Landwirt im Nebenerwerb sein.

Wenn der Antragsteller als Vereinigung von natürlichen Personen gegründet wurde, muss mindestens die Hälfte der Mitglieder, aus denen sich die Vereinigung zusammensetzt, die Bedingungen nach Absatz 1 Ziffer 2 und 3 erfüllen und die Hälfte der Anteile besitzen.

Wenn der Antragsteller eine juristische Person ist, muss die Mehrheit der Mitglieder die in Absatz 1 Ziffer 2 und 3 vorgesehenen Bedingungen erfüllen und die Mehrheit der Anteile besitzen, die das Kapital vertreten.

Wenn der Antragsteller eine "SCTC" ist, muss die Mehrheit der Mitglieder der "SCTC", mindestens jedoch drei, die Bedingungen nach Absatz 1 Ziffer 2 und 3 erfüllen und die Mehrheit der Anteile besitzen. Absatz 1 Ziffer 1 ist nicht anwendbar auf Antragsteller, die eine "SCTC" sind.

§ 2. Um für die Investitionsbeihilfe im Bereich der Erstverarbeitung oder Vermarktung von Agrarerzeugnissen und der nicht landwirtschaftlichen Diversifizierung zulässig zu sein, muss der Antragsteller abweichend von Paragraph 1 und zusätzlich zu den in Artikel 6 festgelegten Bedingungen für die Beihilfefähigkeit ein Unternehmen der Erstverarbeitung und Vermarktung im Nahrungsmittelsektor sein.

Für die Anwendung von Absatz 1 ist unter "Unternehmen der Erstverarbeitung und Vermarktung im Nahrungsmittelsektor" ein Unternehmen zu verstehen, das als natürliche Person, Kleinunternehmen, kleines oder mittleres Unternehmen gemäß den Artikeln 1:1, 1:24 et 1:25 des Gesetzbuches über die Gesellschaften und Vereinigungen vom 23. März 2019 gegründet wurde und die folgenden Bedingungen erfüllt:

1° sein Gesellschaftszweck bezieht sich hauptsächlich auf die Verarbeitung oder die Vermarktung von Agrarerzeugnissen;

2° es ist gemäß der Definition des Ministers ein Unternehmen des Nahrungsmittelsektors.

Abschnitt 2 — Beihilfefähigkeit der Investition

Art. 24 - Der Minister bestimmt die beihilfefähigen Investitionen, wenn sie in der Wallonischen Region getätigt werden und dort gelegene Produktionseinheiten betreffen.

Abschnitt 3 — Höhe und Berechnung der Beihilfe

Art. 25 - Der Minister bestimmt die Berechnung des Betrags der Beihilfe sowie den Höchstbetrag, der einem einzelnen Begünstigten gewährt werden kann.

KAPITEL 7 — Niederlassungsbeihilfe für Junglandwirte und ländliche Unternehmensgründungen

Abschnitt 1 — Beihilfefähigkeit des Antragstellers

Art. 26 - Um für die Niederlassungsbeihilfe für Junglandwirte und ländliche Unternehmensgründungen zulässig zu sein, muss der Antragsteller:

1° der Definition eines Junglandwirts entsprechen;

2° der Definition eines aktiven Landwirts entsprechen;

3° eine landwirtschaftliche Tätigkeit ausüben;

4° im InVeKoS-System identifiziert sein;

5° eine Bodengebundenheit von eins oder weniger aufweisen;

6° innerhalb von vierundzwanzig Monaten eine Konformitätsbescheinigung für Infrastrukturen zur Lagerung von Tierzucht abwässern erhalten;

7° die Bedingungen der Umweltgenehmigung gemäß dem Dekret vom 11. März 1999 über die Umweltgenehmigung erfüllen;

8° keinen Betrieb besitzen, der gemäß dem Dekret vom 11. März 1999 über die Umweltgenehmigung in die Klasse 1 fällt;

9° einen Betrieb übernehmen oder gründen, dessen Bruttostandardoutput zwischen 12.500 und 425.000 Euro pro im Betrieb anwesendem Mitglied liegt;

10° ab dem Datum der Niederlassung eine betriebswirtschaftliche Buchführung gemäß Artikel 12 Absatz 1 vorweisen können;

11° bei der Sozialversicherungskasse mindestens als Landwirt im Nebenerwerb identifiziert sein;

12° sich erstmals niederlassen;

13° erstmals den Status eines hauptberuflichen Landwirts oder eines Landwirts im Nebenerwerb annehmen;

14° innerhalb von vierundzwanzig Monaten nach seiner Erstiniederlassung einen Geschäftsplan gemäß Artikel 27 übermitteln, der mit Hilfe eines Beraters erstellt wurde;

15° am Ende des Geschäftsplans ein Einkommen pro Mitglied von mindestens 15.000 Euro vorsehen.

Absatz 1 Ziffer 8 ist nicht anwendbar auf Betriebe, die aufgrund ihrer geografischen Einheit als ein einziger Betrieb im Sinne von Artikel 1 Ziffer 3 des Dekrets vom 11. März 1999 über die Umweltgenehmigung gelten, wenn sie autonom und untereinander unabhängig sind.

Der Minister kann die Modalitäten für die Berechnung des in Absatz 1 Ziffer 15 vorgesehenen Einkommens pro Mitglied festlegen.

Art. 27 - § 1. Der Geschäftsplan enthält mindestens die Identifizierung des Antragstellers, die Beschreibung des Betriebs sowie die Ziele des Plans für die kommenden fünf Jahre ab dem Datum der Niederlassung.

Der Minister legt die in Absatz 1 vorgesehenen Elemente fest.

§ 2. Die in Paragraph 1 Absatz 1 vorgesehene Dauer von fünf Jahren kann auf drei Jahre verkürzt werden, wenn der Junglandwirt die Ziele erreicht hat.

Abschnitt 2 — Höhe der Beihilfe

Art. 28 - Der Minister legt die Höhe der Beihilfe fest.

Abschnitt 3 — Verpflichtung

Art. 29 - Der Beihilfegünstigte:

1° hält die Buchführung gemäß Artikel 12 bis zum Ende des Geschäftsplans ein;

2° ist am Ende seines Geschäftsplan hauptberuflich niedergelassen und behält diese Eigenschaft für mindestens drei Jahre nach Abschluss des Geschäftsplanes bei und ist entsprechend bei der Sozialversicherungskasse identifiziert;

3° erfüllt die Bedingungen der Umweltgenehmigung gemäß dem Dekret vom 11. März 1999 über die Umweltgenehmigung;

4° besitzt keinen Betrieb, der gemäß dem Dekret vom 11. März 1999 über die Umweltgenehmigung in die Klasse 1 fällt;

5° wahrt während des gesamten Geschäftsplans und für mindestens drei Jahre nach Abschluss des Geschäftsplans eine Bodengebundenheit von höchstens eins und hält die Konformitätsbescheinigung für Infrastrukturen zur Lagerung von Tierzucht abwässern aufrecht;

6° setzt seinen Geschäftsplan um und erreicht ein Einkommen von mindestens 15.000 EUR pro Mitglied;

7° führt eine Selbstkontrolle durch, indem er jährlich die im Geschäftsplan vorgesehenen Ergebnisindikatoren vermerkt und seine Feststellungen einträgt;

8° legt einen Abschlussbericht über die Umsetzung des Geschäftsplans vor.

Absatz 1 Ziffer 4 ist nicht anwendbar auf Betriebe, die aufgrund ihrer geografischen Einheit als ein einziger Betrieb im Sinne von Artikel 1 Ziffer 3 des Dekrets vom 11. März 1999 über die Umweltgenehmigung gelten, wenn sie autonom und untereinander unabhängig sind.

Abschnitt 4 — Auswahlverfahren und Zahlung der Beihilfe

Art. 30 - Artikel 7 und 8 sind auf die Niederlassungsbeihilfe für Junglandwirte anwendbar.

Art. 31 - Die Zahlung erfolgt in Form von Teilbeträgen auf der Grundlage des Zahlungsantrags, der auf die vorgesehene Kontrolle folgt.

Der erste Teilbetrag entspricht 75 % des gemäß Artikel 28 berechneten Beihilfebetrags.

Art. 32 - Der letzte Teilbetrag wird dem Begünstigten am Ende des Plans gewährt, sofern die Ziele erreicht wurden und das Einkommen pro Mitglied im letzten Jahr des Geschäftsplans mindestens 15.000 EUR beträgt. Er entspricht 25 % des gemäß Artikel 28 berechneten Beihilfebetrags.

Art. 33 - Der Junglandwirt kann gleichzeitig die Niederlassungsbeihilfe und die vorgesehenen Investitionsbeihilfen in Anspruch nehmen.

KAPITEL 8 — Allgemeine Bestimmungen

Art. 34 - Die beihilfefähigen Beträge verstehen sich ohne MwSt. oder jegliche andere Art von Steuern.

Art. 35 - Die Beihilfen werden den Begünstigten im Rahmen der verfügbaren Haushaltsmittel ausgezahlt. Sind die Mittel nicht ausreichend, so kann der Minister beschließen, dass die Beihilfeanträge ab dem Datum seines Beschlusses nicht mehr zugelassen werden.

Art. 36 - Der Antragsteller, der die Beihilfen des vorliegenden Erlasses in Anspruch nehmen möchte, verpflichtet sich, keine anderen Beihilfen bei der Wallonischen Region zu beantragen und anzuerkennen, dass er bei der Wallonischen Region keine anderen Beihilfen in Form von Zinssubventionen, Zuschüssen oder Prämien jeglicher Art für alle Investitions- und Niederlassungsbeihilfen beantragt hat und auch nicht beantragen wird.

Absatz 1 findet im Rahmen von Beihilfeanträgen für "SCTCs" und "CUMAs" keine Anwendung.

KAPITEL 9 — Schlussbestimmungen

Art. 37 - Es werden aufgehoben:

1° der Erlass der Wallonischen Regierung vom 10. September 2015 über Entwicklungs- und Investitionsbeihilfen im Agrarsektor, abgeändert durch die Erlasse der Wallonischen Regierung vom 9. Juni 2016, vom 16. Juni 2016, vom 15. Dezember 2016, vom 2. Februar 2017, vom 19. Juli 2018 und vom 11. Februar 2021;

2° der Ministerielle Erlass vom 10. September 2015 zur Ausführung des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 10. September 2015 über Entwicklungs- und Investitionsbeihilfen im Agrarsektor, abgeändert durch die Ministeriellen Erlasse vom 28. Januar 2016, vom 21. März 2016, vom 16. Juni 2016, vom 2. Februar 2017, vom 19. Juli 2018 und vom 11. Februar 2021;

3° der Ministerielle Erlass vom 27. November 2017 über die ergänzende Investitionsbeihilfe für die Verarbeitung und Vermarktung von Agrarerzeugnissen oder die Entwicklung von Agrarerzeugnissen, sowie für im Bereich der ersten Holzverarbeitung tätige Unternehmen, abgeändert durch den Ministeriellen Erlass vom 17. Dezember 2020.

Art. 38 - Beihilfeanträge, die bis zum 31. Dezember 2022 in Anwendung des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 10. September 2015 über Entwicklungs- und Investitionsbeihilfen im Agrarsektor gestellt werden, unterliegen weiterhin den Bestimmungen des vorliegenden Erlasses.

Art. 39 - Der vorliegende Erlass wird am 1. Januar 2023 wirksam.

Art. 40 - Der Minister für Landwirtschaft wird mit der Durchführung des vorliegenden Erlasses beauftragt.

Namur, den 23. Februar 2023

Für die Regierung:

Der Ministerpräsident

E. DI RUPO

Der Minister für Wirtschaft, Außenhandel, Forschung und Innovation,
digitale Technologien, Raumordnung, Landwirtschaft, das IFAPME und die Kompetenzzentren

W. BORSUS

VERTALING

WAALSE OVERHEIDSDIENST

[C – 2023/42313]

23 FEBRUARI 2023. — Besluit van de Waalse Regering betreffende de vestigingssteun en de investeringssteun in de sectoren landbouw, aquacultuur en de tuinbouw en voor coöperaties en andere ondernemingen die actief zijn op het gebied van de primaire verwerking en de afzet in de agrovoedingssector en de bosbouw

De Waalse Regering,

Gelet op Verordening (EU) 2021/1060 van het Europees Parlement en de Raad van 24 juni 2021 houdende gemeenschappelijke bepalingen inzake het Europees Fonds voor regionale ontwikkeling, het Europees Sociaal Fonds Plus, het Cohesiefonds, het Fonds voor een rechtvaardige transitie en het Europees Fonds voor maritieme zaken, visserij en aquacultuur en de financiële regels voor die fondsen en voor het Fonds voor asiel, migratie en integratie, het Fonds voor interne veiligheid en het Instrument voor financiële steun voor grensbeheer en visumbeleid;

Gelet op Verordening (EU) 2021/2115 van het Europees Parlement en de Raad van 2 december 2021 tot vaststelling van voorschriften inzake steun voor de strategische plannen die de lidstaten in het kader van het gemeenschappelijk landbouwbeleid opstellen (strategische GLB-plannen) en die uit het Europees Landbouwarantiefonds (ELGF) en het Europees Landbouwfonds voor plattelandontwikkeling (Elfpo) worden gefinancierd, en tot intrekking van Verordeningen (EU) nr. 1305/2013 en (EU) nr. 1307/2013;

Gelet op Verordening (EU) nr. 2021/2116 van het Europees Parlement en de Raad van 2 december 2021 inzake de financiering, het beheer en de monitoring van het gemeenschappelijk landbouwbeleid en tot intrekking van Verordening (EU) nr. 1306/2013;

Gelet op Uitvoeringsverordening (EU) nr. 2022/128 van de commissie van 21 augustus 2021 houdende uitvoeringsbepalingen van Verordening (EU) nr. 2021/2116 van het Europees Parlement en de Raad, wat betreft betaalorganen en andere instanties, financieel beheer, goedkeuring van de rekeningen, voorschriften inzake controles, zekerheden en transparantie;

Gelet op het Waalse Landbouwwetboek, de artikelen D.4° en D.242, eerste en tweede lid, D.243, D.245 tot 249;

Gelet op het besluit van de Waalse Regering van 10 september 2015 betreffende steun voor ontwikkeling en investering in de landbouwsector;

Gelet op het ministerieel besluit van 10 september 2015 tot uitvoering van het besluit van de Waalse Regering van 10 september 2015 betreffende steun voor ontwikkeling en investering in de landbouwsector;

Gelet op het ministerieel besluit van 27 november 2017 betreffende de aanvullende steun voor de investering in de verwerking en de afzet van landbouwproducten of de ontwikkeling van landbouwproducten, alsook voor de investering voor de ondernemingen in de sector van de eerste houtverwerking;

Gelet op het verslag van 18 november 2022 opgesteld overeenkomstig artikel 3, 2°, van het decreet van 11 april 2014 houdende uitvoering van de resoluties van de Vrouwenconferentie van de Verenigde Naties die in september 2014 in Peking heeft plaatsgehadt en tot integratie van de genderdimensie in het geheel van de gewestelijke beleidslijnen;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 16 november 2022;

Gelet op de instemming van de Minister van Begroting, gegeven op 1 december 2022;

Gelet op het overleg tussen de Gewestregeringen en de federale overheid op 15 december 2022;

Gelet op het verzoek om advies binnen een termijn van dertig dagen, gericht aan de Raad van State op 22 december 2022, overeenkomstig artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Gelet op het gebrek aan adviesverlening binnen die termijn;

Gelet op artikel 84, § 4, tweede lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister van Landbouw;

Na beraadslaging,

Besluit :

HOOFDSTUK 1. — Begripsomschrijvingen

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit en de desbetreffende uitvoeringsbesluiten wordt verstaan onder:

1° landbouwactiviteit: de landbouwactiviteit de zin van artikel D.3, 1°, van het Waalse Landbouwwetboek;

2° administratie: de administratie in de zin van artikel D.3, 3°, van het Waalse Landbouwwetboek;

3° actieve landbouwer: de actieve landbouwer in de zin van deel 2, hoofdstuk 5, van het besluit van de Waalse Regering van 23 februari 2023 betreffende de gemeenschappelijke begrippen voor de interventies en steunmaatregelen in het kader van het gemeenschappelijk landbouwbeleid en de conditionaliteit;

4° conformiteitsattest van de infrastructuur voor de opslag van dierlijke mest: het conformiteitsattest van de infrastructuur voor de opslag van dierlijke mest afgegeven door de administratie in de zin van artikel D.3, 3°, van het Waalse Landbouwwetboek, overeenkomstig artikel R.198 van Boek II van het Milieuwetboek, dat het Waterwetboek inhoudt;

5° adviseur: de werknemer van een beheerscentrum die erkend is overeenkomstig de erkenningsbepalingen die in het Waalse Gewest van kracht zijn;

6° CVGL: de coöperatieve vereniging voor het gebruik van landbouw materiaal, opgericht overeenkomstig Boek 6 van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen van 23 maart 2019, waarvan het maatschappelijk doel voornamelijk betrekking heeft op het gemeenschappelijk gebruik, in de bedrijven van haar leden, van het landbouw materiaal dat nodig is voor de landbouwactiviteit van haar leden en waarvan de statuten bepalen dat elk lid één stem heeft in de algemene vergaderingen;

7° jonge landbouwer: de jonge landbouwer in de zin van deel 2, hoofdstuk 6, van het besluit van de Waalse Regering van 23 februari 2023 betreffende de gemeenschappelijke begrippen voor de interventies en steunmaatregelen in het kader van het gemeenschappelijk landbouwbeleid en de conditionaliteit;

8° werkdag: de werkdag als bedoeld in artikel D.3, 21°, van het Waals Landbouwwetboek;

9° lid: het lid in de zin van artikel 2, § 1, eerste lid, 27°, van het besluit van de Waalse Regering van 23 februari 2023 betreffende de gemeenschappelijke begrippen voor de interventies en steunmaatregelen in het kader van het gemeenschappelijk landbouwbeleid en de conditionaliteit;

10° betaalorgaan: het betaalorgaan in de zin van artikel D.3, 25°, van het Waalse Landbouwwetboek;

11° vereiste kwalificatie: de kwalificatie in de zin van de artikelen 24, tweede lid, 2°, en 25, derde lid, 2°, van het besluit van de Waalse regering van 23 februari 2023 betreffende de gemeenschappelijke begrippen voor de interventies en steunmaatregelen in het kader van het gemeenschappelijk landbouwbeleid en de conditionaliteit, of, bij ontstentenis daarvan, een praktijkervaring van ten minste tien jaar, hetzij als zelfstandige landbouwer of tuinbouwer, hetzij als medewerker of meewerkende echtgenoot, hetzij als werknemer in de land- of tuinbouw;

12° CVAV: een coöperatieve verwerkings- en afzetvennootschap opgericht overeenkomstig boek 6 van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen van 23 maart 1919, waarvan het doel hoofdzakelijk verband houdt met de landbouw, de tuinbouw of de veeteelt en die tot doel heeft de verbetering en de rationalisatie van de behandeling, de verwerking of de verhandeling van landbouwproducten te bevorderen en waarvan de statuten van de CVAV bepalen dat elk lid één stem heeft op de algemene vergaderingen;

13° GBCS: het geïntegreerd beheers- en controlesysteem bedoeld in Titel II, Hoofdstuk I, Afdeling 1 van het Waalse Landbouwwetboek;

14° gebondenheidscijfer: het globale grondgebondenheidscijfer van het bedrijf bedoeld in artikel R.210, § 4, van het Waterwetboek en, in voorkomend geval, het grondgebondenheidscijfer van het bedrijf in een gevoelig gebied zoals bedoeld in artikel R.214, § 2, van het Waterwetboek;

15° bruto standaardopbrengst: de bruto standaardopbrengst als bedoeld in artikel 6 van Uitvoeringsverordening (EU) 2015/220 van de Commissie van 3 februari 2015 tot vaststelling van uitvoeringsbepalingen voor Verordening (EG) nr. 1217/2009 van de Raad tot oprichting van een boekhoudkundig informatienet betreffende de inkomens en de bedrijfseconomische positie van de landbouwbedrijven in de Europese Unie;

16° Verordening (EU) 2021/2115 van 2 december 2021: Verordening (EU) nr. 2021/2115 van het Europees Parlement en de Raad van 2 december 2021 tot vaststelling van voorschriften inzake steun voor de strategische plannen die de lidstaten in het kader van het gemeenschappelijk landbouwbeleid opstellen (strategische GLB-plannen) en die uit het Europees Landbouwwaerantiefonds (ELGF) en het Europees Landbouwfonds voor plattelandsontwikkeling (Elfpo) worden gefinancierd, en tot intrekking van Verordeningen (EU) nr. 1305/2013 en (EU) nr. 1307/2013;

17° Verordening nr. 2022/128 van 21 december: de Uitvoeringsverordening (EU) nr. 2022/128 van de commissie van 21 augustus 2021 houdende uitvoeringsbepalingen van Verordening (EU) nr. 2021/2116 van het Europees Parlement en de Raad, wat betreft betaalorganen en andere instanties, financieel beheer, goedkeuring van de rekeningen, voorschriften inzake controles, zekerheden en transparantie.

HOOFDSTUK 2. — Gemeenschappelijke bepalingen inzake investeringssteun

Afdeling 1. — Bepalingen betreffende de indiening en de behandeling van de steunaanvraag

Art. 2. De aanvrager dient de steunaanvraag bij het betaalorgaan in met behulp van het daartoe bestemde formulier.

Alle documenten en gegevens worden elektronisch verstrekt via het door de administratie beschikbaar gestelde geïnformatiseerde loket betreffende de interventies voor het gemeenschappelijk landbouwbeleid. De door de aanvrager verstrekte noodzakelijke informatie moet voldoen aan artikel 44 van Verordening (EU) nr. 2022/128 van 21 december 2021.

Art. 3. Na kennisgeving van de ontvankelijkheid van de aanvraag kan het betaalorgaan om aanvullende informatie verzoeken. Dit verzoek schorst de behandeling van het dossier. Indien de aanvrager de aanvullende informatie niet binnen tien werkdagen verstrekt, kan de aanvraag als niet-subsidiabel worden beschouwd.

Afdeling 2. — Gemeenschappelijke bepalingen betreffende de ontvankelijkheid van de aanvraag

Art. 4. Om ontvankelijk te zijn moet de aanvraag aan de volgende voorwaarden voldoen:

1° de zetel en de vestiging van de aanvrager bevinden zich in het Waalse Gewest;

2° de steunaanvraag bevat een beschrijving van de investering en de relevante documenten;

3° de steunaanvraag heeft betrekking op een landbouwactiviteit in de zin van artikel D.3, 1° van het Waalse landbouwwetboek of, in voorkomend geval, op de activiteiten van eerste verwerking en afzet in de bosbouwsector zoals bepaald door de Minister.

Voor de toepassing van het eerste lid, 2°, bevat de steunaanvraag een verklaring op erewoord dat de door de aanvrager verstrekte gegevens juist en volledig zijn.

De aanvrager verbindt zich ertoe alle door het betaalorgaan gevraagde documenten te verstrekken.

Art. 5. Binnen tien werkdagen na ontvangst van de steunaanvraag geeft het betaalorgaan de aanvrager kennis van de ontvankelijkheid van de aanvraag. De aanvrager mag geen investering doen of beginnen vóór de datum van de kennisgeving van ontvankelijkheid.

Afdeling 3. — Subsidiabiliteit

Art. 6. Om in aanmerking te komen moet de aanvrager:

1° in de GBCS worden geïdentificeerd;

2° voldoen aan de voorwaarden van de milieuvergunning overeenkomstig het decreet van 11 maart 1999 betreffende de milieuvergunning, met uitzondering van de CVGL's en CVAV's;

3° geen onderneming in moeilijkheden zijn, in de zin van artikel 2, 14°, van Verordening (EG) nr.702/2014 van de Commissie van 25 juni 2014 waarbij bepaalde categorieën steun in de landbouw- en de bosbouwsector en in plattelandsgebieden op grond van de artikelen 107 en 108 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie met de interne markt verenigbaar worden verklaard.

Detailhandel, met uitzondering van detailhandel op het landbouwbedrijf in gedeeltelijk door de aanvrager geproduceerde producten, komt in geen enkele sector in aanmerking voor verwerking en afzet.

Afdeling 4. — Selectieprocedure

Art. 7. Het selectieproces vindt plaats via driemaandelijke groepsoproepen voor projecten.

Een aanvrager kan maximaal twee aanvragen voor investeringssteun per kwartaal indienen.

Art. 8. De projecten worden beoordeeld op basis van de mate waarin zij op het ogenblik van de aanvraag aan de selectiecriteria voldoen. Aan elk criterium wordt een weging toegekend. De criteria, de weging en de minimumdrempel worden voor elke investering vastgesteld door de Minister, na raadpleging van het opvolgingscomité dat is opgericht overeenkomstig artikel 124 van Verordening (EU) nr. 2021/2115 van 2 december 2021 en uitgevoerd door artikel D.253 van het Waalse landbouwwetboek. De criteria zijn verifieerbaar, controleerbaar, transparant en niet-discriminerend.

Elk project wordt gerangschikt volgens het totale aantal toegekende punten en moet, om te worden geselecteerd, het voor elke aanvraag vastgestelde minimumaantal punten halen. Bij de selectie wordt rekening gehouden met het totale aantal toegekende punten en het beschikbare budget per kwartaal. Bij staking van stemmen wordt de datum van indiening van de aanvraag in aanmerking genomen om de rangorde te bepalen.

Afdeling 5. — Kennisgeving van toekenning en betaling van steun

Art. 9. § 1. Het betaalorgaan stelt de begunstigde van het recht op steun en van de toekenning van de steun in kennis met elk middel dat overeenkomstig artikel D.15 van het Waalse landbouwwetboek een zekere datum oplevert.

In de beslissing tot toekenning van de steun wordt vermeld:

- 1° het type en de beschrijving van de investering;
- 2° het forfaitaire bedrag van de investering;
- 3° het subsidiabele bedrag van de steun;
- 4° de uiterste termijn voor de uitvoering van de investering, die niet later mag zijn dan achttien maanden na de kennisgeving van de toekenning van de steun;
- 5° de uiterste datum voor de verzending van het betalingsverzoek;
- 6° de eventueel te vervullen voorwaarden.

§ 2. Het betaalorgaan stelt de aanvrager in kennis van de eventuele niet-subsidiabiliteit.

De in lid 1 bedoelde kennisgeving bevat de redenen waarom de betrokkene niet voor steun in aanmerking komt.

Art. 10. § 1. De betaling wordt verricht op basis van de betalingsaanvraag in de zin van artikel 2, lid 1, punt 17, van het besluit van de Waalse Regering van 23 februari 2023 betreffende de gemeenschappelijke begrippen voor de interventies en steunmaatregelen in het kader van het gemeenschappelijk landbouwbeleid en de conditionaliteit. De betalingsaanvraag wordt uiterlijk zesendertig maanden na de kennisgeving van de toekenning van de steun toegezonden.

§ 2. Het in paragraaf 1 bedoelde betalingsverzoek bevat de datum van daadwerkelijke en functionele realisatie van de investering, die overeenstemt met de datum van afgifte van het eerste bewijsstuk, en het werkelijke bedrag van de investering.

Voor de toepassing van lid 1 zijn de subsidiabele bewijsstukken:

- 1° de eerste voorschotfactuur die betaald is;
- 2° de eerste factuur die betaald is;

Afdeling 6. — Verbintenis

Art. 11. § 1. Gedurende een minimale periode houdt de begunstigde zich aan de volgende voorschriften:

- 1° een boekhouding voeren overeenkomstig artikel 12°;
- 2° het behoud van zijn conformiteitsattest van de infrastructuren voor de opslag van dierlijke mest, in voorkomend geval;
- 3° de handhaving van het gebondenheidscijfer op of onder één, indien van toepassing;
- 4° de milieuvergunning overeenkomstig het decreet van 11 maart 1999 betreffende de milieuvergunning;
- 5° de verplichting om niet gedekt te zijn door een vergunning van klasse 1 overeenkomstig het decreet van 11 maart 1999 betreffende de milieuvergunning, met uitzondering van de bedrijven bedoeld in de artikelen 20, tweede lid, en 23, tweede lid;
- 6° desgevallend, de naleving van het bestek van de kwaliteitsproducten;
- 7° de handhaving van de gesubsidieerde investeringen en de aanwending ervan voor de voorziene bestemming in een goede werking;
- 8° het verbod om investeringen aan derden te verhuren;
- 9° dat hetzelfde lid geen investeringssteun mag aanvragen en ontvangen onder de dekmantel van verscheidene landbouwers of verscheidene ondernemingen, met inbegrip van ondernemingen voor de primaire verwerking en afzet in de agrovoedingssector of de bosbouwsector.

De in lid 1 bedoelde minimumperiode is vijf jaar vanaf de datum van de laatste steunbetaling.

Het eerste lid, 5°, is niet van toepassing op verrichtingen die wegens hun geografische eenheid als één enkele inrichting in de zin van artikel 1, 3°, van het decreet van 11 maart 1999 betreffende de milieuvergunning worden beschouwd, wanneer zij autonoom en onafhankelijk van elkaar zijn.

Het eerste lid, 4°, 5° en 9° is niet van toepassing indien de aanvraag wordt ingediend door een CVGL's of een CVAV's.

§ 2. De begunstigde verstrekt alle door het betaalorgaan gevraagde documenten in verband met de steun.

Art. 12. De natuurlijke of rechtspersoon die steun aanvraagt, voert een jaarlijkse beheersboekhouding of verbindt zich ertoe een dergelijke boekhouding te voeren uiterlijk in het jaar na de aanvraag, die ten minste de volgende gegevens bevat:

- 1° een omschrijving van de algemene bedrijfskenmerken, inclusief de aangewende productiefactoren;
- 2° een balans en een bedrijfsrekening, met een uitvoerige melding van de lasten en producten;
- 3° de nodige gegevens voor de beoordeling van de doeltreffendheid van de bedrijfsvoering in haar geheel, alsmede van de rendabiliteit van de belangrijkste bedrijfsonderdelen;
- 4° een jaarlijkse begin- en eindinventaris;

De boekhouding bedoeld in het eerste lid begint uiterlijk het jaar waarin de subsidiabele investering verricht wordt.

In geval van overname of van oprichting, mag de begunstigde voor het eerste jaar alleen de in het eerste lid, 1°, 3°, bedoelde stukken overleggen. In afwijking van het eerste lid, wordt een vereenvoudigde boekhouding aanvaard als de aanvrager een CVGL of CVAV is.

In afwijking van lid 1 behoeven vennootschappen als omschreven in artikel 20, lid 2, en artikel 23, lid 2, geen jaarlijkse beheersboekhouding bij te houden.

- Steun voor productieve investeringen in landbouwbedrijven.

Afdeling 1. — Subsidiabiliteit van de aanvrager

Art. 13. Naast de in artikel 6 vastgestelde voorwaarden om voor steun voor productieve investeringen in landbouwbedrijven in aanmerking te komen, moet de aanvrager:

- 1° aan de definitie van een actieve landbouwer voldoen;
- 2° over de vereiste kwalificatie beschikken;
- 3° ten minste zelfstandig landbouwer in een aanvullende hoedanigheid zijn;
- 4° over een conformiteitsattest van de infrastructuur voor de opslag van dierlijke mesten beschikken en een bindingspercentage van minder dan of gelijk aan één hebben;
- 5° een standaard brutoproductie tussen 12.500 en 425.000 euro per bedrijfslid hebben;
- 6° geen exploitatie hebben die valt onder klasse 1 overeenkomstig het decreet van 11 maart 1999 betreffende de milieuvergunning.

Het eerste lid, 6°, is niet van toepassing op verrichtingen die wegens hun geografische eenheid als één enkele inrichting in de zin van artikel 1, 3°, van het decreet van 11 maart 1999 betreffende de milieuvergunning worden beschouwd, wanneer zij autonoom en onafhankelijk van elkaar zijn.

Wanneer de aanvrager is samengesteld uit een groep natuurlijke personen, moet ten minste de helft van de leden van de groep voldoen aan de voorwaarden van het eerste, tweede en derde lid en de helft van de aandelen bezitten.

Indien de aanvrager een rechtspersoon is, moet de meerderheid van de leden voldoen aan de voorwaarden van het eerste, tweede en derde lid en de meerderheid van de aandelen vertegenwoordigen die het kapitaal vertegenwoordigen.

Indien de aanvrager wordt opgericht als een CVGL, moet de meerderheid van de leden van de CVGL, met een minimum van drie, voldoen aan de voorwaarden van paragraaf 1, 2° en 3° en de meerderheid van de aandelen vertegenwoordigen. Lid 1, 1° en 4° tot en met 6°, is niet van toepassing op aanvragers die als CVGL zijn opgericht.

Afdeling 2. — Subsidiabiliteit van de investering

Art. 14. De Minister bepaalt welke investeringen in aanmerking komen wanneer zij worden gedaan en worden toegewezen aan productie-eenheden in het Waalse Gewest.

Zij bepaalt ook welke investeringen in aanmerking komen wanneer zij op initiatief van een CVGL worden gedaan.

Afdeling 3. — Steun

Art. 15. De minister bepaalt de berekening van het steunbedrag en het maximumbedrag dat aan één begunstigde kan worden toegekend.

HOOFDSTUK 4. — *Steun voor niet-productieve investeringen in landbouwbedrijven.*

Afdeling 1. — Subsidiabiliteit van de aanvrager

Art. 16. Naast de in artikel 6 vastgestelde voorwaarden om voor steun voor niet-productieve investeringen in landbouwbedrijven in aanmerking te komen, moet de aanvrager:

- 1° aan de definitie van een actieve landbouwer voldoen;
- 2° over de vereiste kwalificatie beschikken;
- 3° ten minste zelfstandig landbouwer in een aanvullende hoedanigheid zijn;
- 4° geen exploitatie hebben die valt onder klasse 1 overeenkomstig het decreet van 11 maart 1999 betreffende de milieuvergunning.

Het eerste lid, 3°, is niet van toepassing op verrichtingen die wegens hun geografische eenheid als één enkele inrichting in de zin van artikel 1, 3°, van het decreet van 11 maart 1999 betreffende de milieuvergunning worden beschouwd, wanneer zij autonoom en onafhankelijk van elkaar zijn.

Wanneer de aanvrager is samengesteld uit een groep natuurlijke personen, moet ten minste de helft van de leden van de groep voldoen aan de voorwaarden van het eerste, tweede en derde lid en de helft van de aandelen bezitten.

Indien de aanvrager een rechtspersoon is, moet de meerderheid van de leden voldoen aan de voorwaarden van het eerste, tweede en derde lid en de meerderheid van de aandelen vertegenwoordigen die het kapitaal vertegenwoordigen.

Afdeling 2. — Subsidiabiliteit van de investering

Art. 17. De Minister bepaalt welke investeringen in aanmerking komen wanneer zij worden gedaan en worden toegewezen aan productie-eenheden in het Waalse Gewest.

Wil de investering in aanmerking komen, dan moet de begunstigde een hydrologische studie voorleggen die het belang van de investering rechtvaardigt.

De hydrologische studie op de schaal van het stroomgebied wordt uitgevoerd op verzoek van de bij stroomproblemen betrokken gemeenten en wordt uitgevoerd door de Administratie of door provinciale technische diensten.

Afdeling 3. — Bedrag en berekening van de steun

Art. 18. De Minister bepaalt de berekening van het steunbedrag en het maximumbedrag dat aan één begunstigde kan worden toegekend.

Art. 19. De artikelen 7 en 8 zijn niet van toepassing op steun voor niet-productieve investeringen. De steun wordt toegekend binnen de perken van de beschikbare begrotingskredieten.

*HOOFDSTUK 5. — Investeringssteun voor bosbouw- en bosuitbatingsbedrijven**Afdeling 1. — Subsidiabiliteit van de aanvrager*

Art. 20. Naast de in artikel 6 vastgestelde voorwaarden om voor steun voor investeringen in bosbouw- en bosuitbatingsbedrijven in aanmerking te komen, moet de aanvrager:

- 1° bij de Kruispuntbank der Ondernemingen zijn ingeschreven;
- 2° overeenkomen met de definitie van een bosbouw- of bosuitbatingsbedrijf.

Voor de toepassing van lid 1, 2°, wordt onder "bosbouw- of bosuitbatingsbedrijf" verstaan een natuurlijke persoon, micro-, kleine of middelgrote onderneming die is opgericht overeenkomstig de artikelen 1:1, 1:24 en 1:25 van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen van 23 maart 2019 en die voldoet aan de volgende voorwaarden:

1° het doel ervan is hoofdzakelijk bosbouwwerkzaamheden die overeenkomen met alle bosbouw- of herbebossingswerkzaamheden die bestaan uit het voorbereiden van de bodem, het verwijderen van concurrentie van kruidachtige of struikachtige gewassen, het planten en het verbeteren van de individuele kwaliteit van de bomen, of bosbouwkundige exploitatie die overeenkomt met alle activiteiten in verband met exploitatiewerkzaamheden die aan industriële verwerking voorafgaan;

2. een bedrijf zijn in de bosbouwsector als omschreven door de Minister.

Afdeling 2. — Subsidiabiliteit van de investering

Art. 21. De Minister bepaalt welke investeringen in aanmerking komen wanneer zij worden gedaan en worden toegewezen in het Waalse Gewest.

Afdeling 3. — Bedrag en berekening van de steun

Art. 22. De Minister bepaalt de berekening van het steunbedrag en het maximumbedrag dat aan één begunstigde kan worden toegekend.

*HOOFDSTUK 6. — Steun voor investeringen in de primaire verwerking of afzet van landbouwproducten en in niet-agrarische diversificatie**Afdeling 1. — Subsidiabiliteit van de aanvrager*

Art. 23. § 1. Naast de in artikel 6 vastgestelde voorwaarden om voor steun in aanmerking te komen voor investeringen in de primaire verwerking of afzet van landbouwproducten en in niet-agrarische diversificatie, moet de aanvrager:

- 1° aan de definitie van een actieve landbouwer voldoen;
- 2° over de vereiste kwalificatie beschikken;
- 3° ten minste zelfstandig landbouwer in een aanvullende hoedanigheid zijn;

Wanneer de aanvrager is samengesteld uit een groep natuurlijke personen, moet ten minste de helft van de leden van de groep voldoen aan de voorwaarden van het eerste, tweede en derde lid en de helft van de aandelen bezitten.

Indien de aanvrager een rechtspersoon is, moet de meerderheid van de leden voldoen aan de voorwaarden van het eerste, tweede en derde lid en de meerderheid van de aandelen vertegenwoordigen die het kapitaal vertegenwoordigen.

Indien de aanvrager wordt opgericht als een CVAV, moet de meerderheid van de leden van de CVAV, met een minimum van drie, voldoen aan de voorwaarden van paragraaf 1, 2° en 3° en de meerderheid van de aandelen vertegenwoordigen. Lid 1, 1°, is niet van toepassing op aanvragers die als CVAV zijn opgericht.

§ 2. In afwijking van paragraaf 1 en in aanvulling op de in artikel 6 vastgestelde voorwaarden om in aanmerking te komen voor steun voor investeringen in de eerste verwerking of afzet van landbouwproducten en in niet-agrarische diversificatie, moet de aanvrager een bedrijf voor eerste verwerking en afzet in de agrovoedingssector zijn.

Voor de toepassing van lid 1 wordt onder "onderneming voor primaire verwerking en afzet in de agrovoedingssector" verstaan een natuurlijke persoon, een micro-, kleine of middelgrote onderneming die is opgericht overeenkomstig de artikelen 1:1, 1:24 en 1:25 van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen van 23 maart 2019 en die voldoet aan de volgende voorwaarden:

- 1° haar maatschappelijk doel houdt voornamelijk verband met de verwerking of afzet van landbouwproducten;
2. een bedrijf zijn in de agrovoedingssector als omschreven door de Minister.

Afdeling 2. — Subsidiabiliteit van de investering

Art. 24. De Minister bepaalt welke investeringen in aanmerking komen wanneer zij worden gedaan en worden toegewezen aan productie-eenheden in het Waalse Gewest.

Afdeling 3. — Bedrag en berekening van de steun

Art. 25. De Minister bepaalt de berekening van het steunbedrag en het maximumbedrag dat aan één begunstigde kan worden toegekend.

*HOOFDSTUK 7. — Steun voor de vestiging van jonge landbouwers en plattelandsbedrijven**Afdeling 1. — Subsidiabiliteit van de aanvrager*

Art. 26. Om in aanmerking te komen voor steun voor de vestiging van jonge landbouwers en jonge bedrijven op het platteland moet de aanvrager:

- 1° aan de definitie van een jonge landbouwer voldoen;

- 2° aan de definitie van een actieve landbouwer voldoen;
- 3° een landbouwactiviteit uitoefenen;
- 4° in de GBCS worden geïdentificeerd;
- 5° aan een gebondenheidscijfer kleiner dan of gelijk aan één voldoen;
- 6° binnen 24 maanden een conformiteitsattest van de infrastructuur voor de opslag van dierlijke mest verkrijgen;
- 7° aan de voorwaarden van de milieuvergunning overeenkomstig het decreet van 11 maart 1999 betreffende de milieuvergunning voldoen;
- 8° geen exploitatie hebben die valt onder klasse 1 overeenkomstig het decreet van 11 maart 1999 betreffende de milieuvergunning.
- 9° een bedrijf overnemen of oprichten met een standaard brutoproductie tussen 12.500 euro en 425.000 euro per op het bedrijf aanwezig lid;
- 10° vanaf de datum van installatie, een beheersboekhouding voeren overeenkomstig artikel 12, eerste lid;
- 11° met de kas voor sociale verzekeringen als ten minste een landbouwer in aanvullende hoedanigheid worden geïdentificeerd;
- 12° zich voor de eerste keer vestigen;
- 13° voor het eerst landbouwer worden, hetzij als hoofdberoep, hetzij als nevenberoep;
- 14° binnen vierentwintig maanden na zijn eerste installatie een met de hulp van een adviseur opgesteld ondernemingsplan overeenkomstig artikel 27 indienen;
- 15° in een minimum inkomen per lid van 15.000 euro aan het einde van het ondernemingsplan voorzien.

Het eerste lid, 8°, is niet van toepassing op verrichtingen die wegens hun geografische eenheid als één enkele inrichting in de zin van artikel 1, 3°, van het decreet van 11 maart 1999 betreffende de milieuvergunning worden beschouwd, wanneer zij autonoom en onafhankelijk van elkaar zijn.

De Minister kan de wijze van berekening van het inkomen per lid, bedoeld in het eerste lid, 15°, vaststellen.

Art. 27. § 1. Het bedrijfsplan bevat ten minste de identificatie van de aanvrager, de beschrijving van het bedrijf en de doelstellingen van het plan voor de komende vijf jaar vanaf de datum van vestiging.

De inhoud van de in lid 1 vermelde elementen kan door de Minister bepaald worden.

§ 1. De in paragraaf 1, eerste lid, bedoelde periode van vijf jaar kan worden teruggebracht tot drie jaar indien de doelstellingen door de jonge landbouwer worden bereikt.

Afdeling 2. — Bedrag van de steun

Art. 28. De Minister bepaalt het bedrag van de steun.

Afdeling 3. — Verbintenis

Art. 29. De begunstigde van de steun:

- 1° houdt tot het einde van het bedrijfsplan een boekhouding bij overeenkomstig artikel 12;
- 2° is op het einde van zijn ondernemingsplan als opdrachtgever geïnstalleerd en dit gedurende ten minste drie jaar na het einde van het ondernemingsplan en is als zodanig bij de kas voor sociale verzekeringen geïdentificeerd;
- 3° voldoet aan de voorwaarden van de milieuvergunning overeenkomstig het decreet van 11 maart 1999 betreffende de milieuvergunning;
- 4° heeft geen exploitatie die valt onder klasse 1 overeenkomstig het decreet van 11 maart 1999 betreffende de milieuvergunning;
- 5° handhaaft het koppelingpercentage lager dan of gelijk aan één en het conformiteitsattest van de infrastructuur voor de opslag van dierlijke mest gedurende het gehele bedrijfsplan en gedurende ten minste drie jaar na afloop van het bedrijfsplan;
- 6° voert zijn ondernemingsplan uit en realiseert een inkomen van minstens 15.000 euro per lid;
- 7° voert een zelfcontrole uit door jaarlijks de in het bedrijfsplan voorziene resultaatindicatoren te registreren en registreert zijn opmerkingen;
- 8° dient een eindverslag over de uitvoering van het bedrijfsplan in.

Het eerste lid, 4°, is niet van toepassing op verrichtingen die wegens hun geografische eenheid als één enkele inrichting in de zin van artikel 1, 3°, van het decreet van 11 maart 1999 betreffende de milieuvergunning worden beschouwd, wanneer zij autonoom en onafhankelijk van elkaar zijn.

Afdeling 4. — Selectieprocedure en betaling van de steun

Art. 30. De artikelen 7 en 8 zijn van toepassing op de vestigingssteun voor jonge landbouwers.

Art. 31. De betaling geschiedt in schijven op basis van het betalingsverzoek na de geplande controle.

De eerste schijf bedraagt 75% van het overeenkomstig artikel 28 berekende steunbedrag.

Art. 32. De laatste schijf wordt aan het einde van het plan aan de begunstigde toegekend op voorwaarde dat de doelstellingen zijn bereikt en dat het inkomen per lid in het laatste jaar van het bedrijfsplan ten minste 15.000 euro bedraagt. Het komt overeen met 25% van het krachtens artikel 28 berekende steunbedrag.

Art. 33. De jonge landbouwer kan tegelijkertijd profiteren van de installatiesteun en de geplande investeringssteun.

HOOFDSTUK 8. — *Algemene bepalingen*

Art. 34. De subsidiabele bedragen zijn exclusief btw of enige andere vorm van belasting.

Art. 35. De steun wordt aan de begunstigden gestort binnen de perken van de beschikbare begrotingskredieten. Als de fondsen ontoereikend zijn, kan de Minister besluiten dat de steunaanvragen niet meer in aanmerking komen vanaf de datum van zijn besluit.

Art. 36. Aanvragers die in aanmerking wensen te komen voor de in dit besluit bedoelde steun verbinden zich ertoe geen andere steun van het Waals Gewest in de vorm van een rentesubsidie, subsidie of premie van welke aard ook aan te vragen en te erkennen dat zij deze ook niet zullen aanvragen.

Lid 1 is niet van toepassing in het kader van steunaanvragen voor CVAV's en CVGL's.

HOOFDSTUK 9. — *Slotbepalingen*

Art. 37. Opgeheven worden:

1° het besluit van de Waalse Regering van 10 september 2015 betreffende steun voor ontwikkeling en investering in de landbouwsector, gewijzigd bij de besluiten van de Waalse Regering van 9 juni 2016, 16 juni 2016, 15 december 2016, 2 februari 2017, 19 juli 2018 en 11 februari 2021;

2° het ministerieel besluit van 10 september 2015 tot uitvoering van het besluit van de Waalse Regering van 10 september 2015 betreffende steun voor ontwikkeling en investering in de landbouwsector, gewijzigd bij de ministeriële besluiten van 28 januari 2016, 21 maart 2016, 16 juni 2016, 2 februari 2017, 19 juli 2018 en 11 februari 2021;

3° het ministerieel besluit van 27 november 2017 betreffende de aanvullende steun voor de investering in de verwerking en de afzet van landbouwproducten of de ontwikkeling van landbouwproducten, alsook voor de investering voor de ondernemingen in de sector van de eerste houtverwerking, gewijzigd bij het ministerieel besluit van 17 december 2020.

Art. 38. Op steunaanvragen die tot en met 31 december 2022 worden ingediend in toepassing van Waalse Regering van 10 september 2015 betreffende steun voor ontwikkeling en investering in de landbouwsector, blijven de bepalingen van dit besluit van toepassing.

Art. 39. Dit besluit heeft uitwerking op 1 januari 2023.

Art. 40. De Minister van Landbouw is belast met de uitvoering van dit besluit.

Namen, 23 februari 2023.

Voor de Regering:

De Minister-President,
E. DI RUPO

De Minister van Economie, Buitenlandse Handel, Onderzoek, Innovatie,
Digitale Technologieën, Ruimtelijke Ordening, Landbouw, het "IFAPME", en de Vaardigheidscentra,
W. BORSUS

SERVICE PUBLIC DE WALLONIE

[C – 2023/42302]

23 FEVRIER 2023. — Arrêté du Gouvernement wallon prévoyant des dérogations à l'arrêté du Gouvernement wallon du 23 février 2023 en ce qui concerne l'application des normes relatives aux bonnes conditions agricoles et environnementales des terres (BCAE) 7 et 8 pour l'année de demande 2023

Le Gouvernement wallon,

Vu le règlement d'exécution (UE) n° 2022/1317 de la Commission du 27 juillet 2022 prévoyant des dérogations au règlement (UE) n° 2021/2115 du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne l'application des normes relatives aux bonnes conditions agricoles et environnementales des terres (normes BCAE) 7 et 8 pour l'année de demande 2023 ;

Vu le Code wallon de l'Agriculture, les articles D.4, D.241, D.242, alinéa 1^{er}, D.249, alinéa 1^{er}, D.250 et D.251 ;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 25 novembre 2022 ;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 21 décembre 2022 ;

Vu le rapport du 9 décembre 2022 établi conformément à l'article 3, 2°, du décret du 11 avril 2014 visant à la mise en œuvre des résolutions de la Conférence des Nations unies sur les femmes à Pékin de septembre 1995 et intégrant la dimension du genre dans l'ensemble des politiques régionales ;

Vu la concertation entre les Gouvernements régionaux et l'Autorité fédérale, intervenue le 15 décembre 2022 ;

Vu la demande d'avis dans un délai de trente jours, adressée au Conseil d'Etat le 22 décembre 2022, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973 ;

Considérant l'absence de communication de l'avis dans ce délai ;

Vu l'article 84, § 4, alinéa 2, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973 ;

Sur la proposition du Ministre de l'Agriculture ;

Après délibération,

Arrête :

Article 1^{er}. Par dérogation à l'article 63, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de l'arrêté du Gouvernement wallon du 23 février 2023 relatif aux notions communes aux interventions et aides de la politique agricole commune et à la conditionnalité, dénommé ci-après « l'arrêté du Gouvernement wallon du 23 février 2023 », un agriculteur peut cultiver une culture identique sur une même parcelle pendant une période de quatre années prenant court le 1^{er} janvier 2022.

Par dérogation à l'article 85 de l'arrêté du Gouvernement wallon du 23 février 2023, un agriculteur peut appliquer l'obligation de rotation prévue à l'article 63, § 1^{er}, alinéa 2, de l'arrêté du Gouvernement wallon du 23 février 2023 à partir du 1^{er} janvier 2024.